



HAL
open science

**La céramique antique, in GRASSO J., La Farlède.
"Projet de centralité - Phases 1 et 2" (Var), Chaponnay
Amaury Gilles**

► **To cite this version:**

Amaury Gilles. La céramique antique, in GRASSO J., La Farlède. "Projet de centralité - Phases 1 et 2" (Var), Chaponnay. [Rapport de recherche] Archeodunum SAS. 2016, pp. 108-132, pl. 358-370. halshs-03121035

HAL Id: halshs-03121035

<https://shs.hal.science/halshs-03121035>

Submitted on 27 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Rapport d'Opération d'Archéologie Préventive

Volume I/III – Textes

Chaponnay, Janvier 2016

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur / Département du Var (83)

LA FARLÈDE



Code INSEE : 83 054
Code opération Patriarche : 10534
No de site : 83 054 0028
Arrêté de prescription : n° 2012 514
Arrêté de désignation (Phase 1) : 2013 386
Arrêté de désignation (Phase 2) : 2014 516

Sous la direction de Jérôme Grasso

Avec les contributions de : Marie-José Ancel,
Emmanuelle Boissard, Benjamin Clément,
Julien Collombet, Aline Colombier-Gougouzian,
Aurélien Ducreux, Camille Faisse, Sylvain Foucras,
Nicolas Garnier, Amaury Gilles, Catherine
Latour-Argent, Frédéric Magnin.

Ministère de la culture et de la communication
Préfecture de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Direction des Affaires Culturelles
Service Régional de l'Archéologie
Archeodunum



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHEOLOGIQUES

3. Études et analyses

3.1. Études de mobilier

3.1.1. La céramique antique

Amaury Gilles

3.1.1.1. Méthodologie

Les céramiques ont été triées par catégorie technique au sein de trois grandes familles céramiques relatives aux trois usages principaux : Céramiques fines ou vaisselle de table ; céramiques communes ou vases culinaires pour cuire, préparer, stocker ; Amphores ou conteneurs destinés à transporter les denrées sur de longues distances. Dans cette étude, les catégories techniques sont celles utilisées pour les productions de Gaule méridionale. Les céramiques communes tournées à pâte non calcaire sont désignées selon les appellations Sableuse mode A et Sableuse mode B (Picon 2002).

Les méthodes de comptage adoptées ont été énoncées dans les actes du colloque du Mont-Beuvray consacré à la quantification des céramiques (Arcelin, Tuffreau-Libre 1998, p. 13). Il s'agit de compter le nombre de restes avant collage (NR), puis le nombre de bords après collage, sans pondération (NMI).

Les dessins sont présentés à l'échelle 1/3. Les amphores volumineuses sont parfois représentées à l'échelle 1/5. Les estampilles, les marques digitées et les fragments de lampes peuvent être présentés à l'échelle 1/1 ou 1/2. L'échelle est à chaque fois précisée sur les planches. À chacune des illustrations correspond une étiquette détaillant N° de dessin/N° Fait, US.N° objet, puis la catégorie technique dont relève l'objet. Le numéro d'objet mentionné est celui donné pour cet élément de bord dans l'inventaire général du mobilier céramique placé en annexe (**Annexe 8**). Nous avons privilégié des tableaux synthétiques afin de présenter de manière concise et précise le mobilier inventorié.

Le mobilier céramique représente un total de 6758 NR et 563 NMI. Les céramiques provenant des Bâtiments 1 à 4 et de l'hypocauste ne représentent qu'une part réduite, soit 83 NMI.

Le mobilier se concentre dans le comblement de la zone humide **ZOH1081** et des structures hydrauliques (puits **PT1117**, **PT1149** et collecteur **CN1113**), ainsi que dans le comblement de la fosse **FS1148**. L'arasement des structures et la mauvaise conservation du mobilier ont parfois rendu l'identification des catégories difficiles. Les céramiques claires engobées et les sigillées africaines ont souvent totalement perdu leur revêtement. L'état de fragmentation du mobilier ne permet généralement pas d'identification précise pour les céramiques non tournées varoises puisque la plupart des formes définies par L. Rivet (1982) et J. Bérato (Bérato 2009) présentent une lèvre simple, dite en baïonnette.

La chronologie s'appuie particulièrement sur les datations fournies par la sigillée du sud de la Gaule (Genin 20007), les importations africaines (Hayes 1972 ; Bonifay 2004) et les amphores hispaniques (Martin-Kilcher 1987 ; Berni Millet 2008). Les céramiques communes sont décrites littéralement et parfois rapprochées de typologies, lorsque cela est possible. Pour les céramiques à pâte claire, le classement de M. Pasqualini (2009) et surtout celui réalisé par A. Dumont et C. Gébara (2009) pour les productions de Fréjus ont été utilisés.

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	Sigillée du sud de la Gaule	503	135
	Sigillée italique	87	20
	Engobée ?	15	9
	Paroi fine	26	6
	Claire A	27	6
	CRA	8	5
	Claire D	4	4
	Claire engobée	35	4
	Moderne	12	4
	Non id.	22	3
	Claire B	1	1
	DSP grise	13	1
	NT Pantelleria	5	1
Grise savonneuse	4	1	
Total Céramiques fines		762	200
Céramiques communes	Claire récente	3022	184
	Non tournée grise	275	44
	Sableuse mode A	155	26
	Sableuse mode B	88	16
	Africaine de cuisine	21	11
	Non id.	60	6
	Kaolinitique rhodanienne	86	6
	Brune liguro Provençale	19	2
	Grise kaolinitique	8	2
	Italique	6	2
	NT Sardaigne/Sicile/Pantelleria	29	2
	VRP	7	0
	Non tournée rouge	13	0
Kaolinitique	7	0	
Total Céramiques communes		3796	301
Amphores	Gauloise	1505	35
	Hispanique	95	7
	Non id.	142	2
	Orientale	16	1
	Tarraconaise	21	1
	Marseille	4	1
	Italique	59	1
	Africaine	8	0
Total Amphores		1850	48
Dolium		338	14
Lampe		5	0
Non id.		7	0
Total général		6758	563

Tab. 29 : Tableau de comptage général du mobilier céramique antique.

3.1.1.2. La zone humide ZOH1081

Famille	Catégorie	NR	% NR	NMI	% NMI
Céramiques fines	Sigillée du sud de la Gaule	100	85	24	77
	Engobée ?	6	5	5	16
	Claire A	1	1	1	3
	Paroi fine	9	8	1	3
	Non id.	1	1	0	0
Céramiques fines		117	28	31	42
Céramiques communes	Claire récente	175	81	23	61
	Non tournée grise	18	8	8	21
	Africaine de cuisine	3	1	3	8
	Sableuse mode A	4	2	2	5
	Non id.	6	3	1	3
	Sableuse mode B	1	0	1	3
	Kaolinitique rhodanienne	5	2	0	0
	Non tournée mode A	5	2	0	0
Céramiques communes		217	52	38	51
Amphores	Gauloise	42	72	3	75
	Hispanique	3	5	1	25
	Non id.	9	16	0	0
	Orientale	4	7	0	0
Amphores		58	14	4	5
Dolium		24	6	1	1
Total général		416	100	74	100

Tab. 30 : Tableau de comptage du mobilier céramique provenant du comblement de la zone humide ZOH1081.

Catégorie	Forme	Type	NMI	ill.
Sigillée du sud de la Gaule	Coupe	Drag. 29	1	Non ill.
		Drag. 36	6	
		Drag. 37	5	
		Ritt. 8c	1	
	Coupelle	Drag. 27	2	Pl. 1 n° 1
		Drag. 33	1	
		Drag. 35	4	
Plat	Drag. 18	3	Non ill.	
Non id.		2		
Claire A	Coupe	Hayes 8	1	Pl. 1 n° 2
Engobée ?	Coupe	à bord curviligne simple	2	Non ill.
	Coupelle	à bord rentrant	1	
	Couvercle	à bord en bandeau	1	
	Plat	bord rentrant	1	Pl. 1 n° 3

Catégorie	Forme	Type	NMI	ill.
Claire récente	Pot	à bord en baïonnette Fr. 8	2	Non ill.
	Pichet	à l. déversée Fr. 9.2	1	
		à l. en gouttière Fr. 9.1	2	
	Cruche	à col évasé, bord quadrangulaire mouluré et gorge interne, Fréjus 20.3	1	
	Pichet ou amphorette	à bord en bourrelet et gorge interne (Fr. 20)	2	
	amphorette	à bord en bandeau. Fr. 19	2	
	Mortier	à bord en bandeau Fr. 32	4	
		non id.	1	Non ill.
	Coupe	à bord en bourrelet. Fr. 24 ou 39	1	
	Coupelle	à bord rentrant	1	Pl. 1 n° 4
	Couvercle	à bord simple	1	Pl. 1 n° 5
Non id.	Lèvre débordante plate	2	Non ill.	
	non id.	4		
Non tournée grise	Pot	à bord en baïonnette	3	
	Plat	à bord droit légèrement rentrant (Rivet 4)	3	Pl. 1 n° 11-12
	Couvercle	à bord rectangulaire	1	Non ill.
Africaine de cuisine	Marmite	Hayes 197 ?	1	Pl. 1 n° 6
	Couvercle	à lèvre remontante Hayes 182	1	Non ill.
		à lèvre simple Hayes 196b	1	Pl. 1 n° 7
Sableuse mode A	Jatte	à lèvre débordante	1	Pl. 1 n° 8
	Couvercle	à bord simple	1	Non ill.
Sableuse mode B	Pot	à col court et lèvre déversée	1	Pl. 1 n° 12
Non id.	Non id.	bord concave	1	Non ill.

Tab. 31 : Répartition par catégorie, forme et type des vases issus du comblement de la zone humide ZOH1081.

Outre cinq fragments, issus de l'US 1095, comprenant un bord de céramique non tournée varoise, l'essentiel du mobilier se concentre dans l'US 1064.

Les sigillées du sud de la Gaule sont dominées par les coupes Drag. 36 et 37. Parmi les trois individus de type Drag. 18, un possède un profil tendu proche du type Drag. 18/31 (Genin 2007). Ils sont accompagnés par une coupe Hayes 8, var. Lamb. 1 b (Lamboglia 1958, p. 156) en sigillée claire A (Hayes 1972, 35 ; Bonifay 2004, p. 156).

Une série de vases se distingue par une pâte fine parfois légèrement orangée. Il est impossible de déterminer s'ils possédaient un engobe à l'origine. On enregistre deux coupes hémisphériques à bord simple de 15 et 17 cm de diamètre. L'une d'entre elles correspond au type Pasqualini 01.01.050 (Pasqualini 2009) ou Rivet 13 (Rivet 2002, p. 257 n° 13) dont une production est connue à Fréjus- Valescure 1 et Sainte Croix 2 (Béraud *et al.* 2001 ; Dumont, Gébara 2009, type 27). La seconde s'inscrit aussi dans le type Rivet 13/Fréjus 27, mais le classement de M. Pasqualini est trop détaillé pour classer un exemplaire aussi fragmentaire. Il faut rapprocher de ce même type un individu de diamètre moins important. Un plat à bord rentrant (pl. 1, n° 3) se rapporte sans doute au type Rivet 1 ou 2, fréquent à la fin du I^{er} s. à Fréjus – Clos de la Tour (Rivet 2002, p. 261).

Les céramiques claires récentes sont les plus nombreuses. Elles se répartissent entre des pots ou pichets à bord en baïonnette de type Fréjus 8/Pasq. 02.03.010/011 (Dumont, Gébara 2009, type 8), des pichets à lèvre déversée, comportant parfois une gouttière, apparentés au type Fréjus 9. Deux individus à col large, à lèvre en bourrelet et gorge interne figurent parmi les nombreuses variantes du type Fréjus 20. Deux amphorettes à bord en bandeau sont comparables au type Fréjus 19. Une coupelle à bord rentrant est apparentée au type Fréjus 27 (pl. 1, n° 4). Sa pâte est dégraissée et légèrement verdâtre, ce qui la distingue des exemplaires plus fins possiblement engobés. Les mortiers possèdent majoritairement un bord en bandeau souligné d'une gorge. Leur profil est variable. La gorge peut être plus ou moins creusée. Ces mortiers sont classés sous les types Fréjus 32/Pasq. 01.02.010/CL-REC 18a (Py 1993). Un bord fragmentaire pourrait

se rapporter à un mortier à collerette CL-REC 21. Plusieurs lèvres débordantes plates n'ont pas pu être attribuées avec certitude à une forme.

Les pots en céramique non tournée grise varoise (Rivet 1982 ; Raynaud 1993b ; Rivet, Saulnier 2015) possèdent tous un bord en baïonnette. Il paraît délicat de fournir une identification plus précise pour ces vases. En effet, une grande partie des types référencés au sein de cette production possèdent des bords similaires. Plusieurs fragments, dont un bord concave possédant un diamètre de 14 cm, présentent une pâte rouge bien cuite et finement dégraissée. Ils n'ont pas été identifiés.

Des fragments à pâte kaolinique sont comparables aux productions de la moyenne vallée du Rhône (Goudineau, Gras 1978 ; Meffre, Raynaud 1993). Ils se rapportent vraisemblablement à une bouilloire (Batigne, Desbat 1996). Ces dernières connaissent une large diffusion à la différence des autres formes issues de ces ateliers.

Les amphores (**pl. 1, n° 13-16**) se répartissent entre trois individus de type Gauloise 4 (Laubenheimer 1985) et une amphore à huile Dr. 20 dont le profil correspond aux productions d'époque flavio-antonine (Martin-Kilcher 1987 ; Berni Millet 2008, fig. 11). Une anse coudée rhodienne est également référencée. Parmi les fragments non identifiés, il faut mentionner un départ d'anse de section lenticulaire. La surface est irrégulière et claire. La pâte comporte des inclusions de chamotte, d'autres blanches et fines, ainsi que des nodules noirs. Le cœur est rose et partiellement noir. Cet aspect rappelle la composition des pâtes des amphores Richborough 527 de Lipari. Toutefois, cette identification reste à confirmer en effectuant des comparaisons plus précises. Un pied fragmentaire légèrement épaissi et d'origine incertaine achève cet inventaire.

Datation proposée : La présence d'une coupe Hayes 8 var. Lamb. 1 b en sigillée claire A fournit un précieux TPQ puisque ce type apparaît au milieu du II^e s. (Bonifay 2004, p. 156). Cette datation s'accorde bien avec la présence de couvercles africains de type Hayes 196B et Hayes 182 (*Ibid.*, pp. 216-217, pp. 226-227). La morphologie de l'amphore Dr. 20 et le répertoire des sigillées du sud de la Gaule confirment cette datation.

3.1.1.3. Le Bâtiment 1

On ne dispose d'aucun élément permettant de dater ce bâtiment. Seul un tesson de céramique claire récente a été recueilli lors du nettoyage du mur **MR1087**.

3.1.1.4. Le Bâtiment 2

Ensemble	Contexte	Fait	Datation	NR	NMI	Mobilier
PCE1021	Fosse	1152	Post 30	21	2	TS-SG : Drag. 18b, Drag. 27b
PCE1021 à PCE1026	Mur	1035	Ier - IIe	6	0	CL-REC : 2 f., 1 p. ; A-GAUL : 3 p.
		1039	-	12	1	TS-SG : Drag. 27 ; A-HIS : Dr. 7/11
PCE1021/PCE1022	Fosse oblongue	1107	Post 15 av.	1	1	TS-Ital : Ha. 2
PCE1022	Fosse	1141	Ier - IIIe	5	0	KAOL : 2 p. ; CL-REC : 3 p.
		1144	Milieu IIe ?	33	1	Sabl. Mode A : Marmite à l. aplatie
		1147	Antique	10	0	CL-REC : 10 p.
		1171	Post 15/20	92	0	TS-Ital. ; TS SG ; CL-REC ; A-GAUL ; A. non id. : Dr. 2/4.
PCE1023	Trou de poteau	1108	Ier - IIe	3	0	Dolium : 3 p.
PCE1023/1024	Mur	1067	-	5	2	TS-SG : Drag. 35/36 ; CL-REC : Mortier Fr. 32
PCE1026	Bassin	1038	Post 15/20	1	0	TS SG : 1 p.
	Fosse	1041	Ier s.	13	0	CL-REC : 4 f., 3 p. ; Dolium : 1 f., 1 p. ; A-GAUL : 4 p.
	Fosse	1042	Post 50	185	5	Dolium : 3 b. ; CL-REC : Pichet Fr. 20 (2 b.)
	Fosse	1163	Post 60	4	0	TS SG : Drag. 35/36
	Fosse	1164	Post 60	5	1	TS SG : Drag. 35/36
	Fosse	1165	Antique	12	0	Dolium : 11 p., 1 f.
Total général				408	13	

Tab. 32 : Répartition quantitative et typologique du mobilier au sein des ensembles et faits rattachés au Bâtiment 2.

Le mobilier recueilli est numériquement faible. La datation proposée grâce aux données typologiques pour chacune des structures figure dans le **tableau n° 32**.

Le comblement de la fosse **FS1107** apparaît comme le plus précoce puisqu'un plat en sigillée italique de type Ha. 2 fournit un TPQ de 15 av. J.-C. Le mobilier céramique issu de la fosse **FS1171** livre également un TPQ précoce. Toutefois, un as illisible de Trajan fournit un TPQ vers 97/117. L'anse d'amphore Dr. 2/4 provenant du comblement de cette fosse est pseudo-bifide et présente une pâte verdâtre et sableuse.

Dans plusieurs cas, la présence de formes en sigillée du sud de la Gaule permet de proposer des TPQ précis. La datation de la fosse **FS1144** est plus problématique puisqu'elle a livré une marmite à lèvres aplatie à pâte claire sableuse. La forme est comparable au type Hayes 197 dont l'apparition peut être fixée vers le milieu du II^e s. J. W. Hayes a proposé une datation à partir de la fin du II^e s. (Hayes 1972, p. 209). X. Aquilué Abadias situe le début des importations en Catalogne durant l'époque Antonine (Aquilué Abadias 1985, p. 212). Dans les fouilles d'Arles, G. Duperron a répertorié ce type à partir du milieu ou du troisième quart du II^e s. (Duperron 2014, vol. 2, p. 33). Il faut donc retenir un TPQ similaire.

3.1.1.5. Le Bâtiment 3

Le mobilier issu des US rattachées au Bâtiment 3 appartient aux états 1, 2 et 3.

État 1

Ensemble	Contexte	Fait	Datation	NR	NMI	Mobilier	Etat
PCE1031/PCE1032	Mur	1043	Ier s.	2	1	CL-REC : Cruche à l. en bourrelet pendant	1
PCE1032/PCE1033	Mur	1047	Post 40	5	1	CL-ENG ; CL-REC : Amphorette Fr. 20 ; A-GAUL	1
STK1035/PCE1032	Fosse	1182	Haut-Empire	43	0	DOLIUM (43 p.)	1
		1186	Haut-Empire	23	0	DOLIUM (23 p.)	1
	Fosse à dolium	1175	Post 30 av.	6	1	TS-Ital. ; CL-REC ; Dolium (1 b.)	2
		1176	Antique	1	0	A-Non id. (1 p.)	2
		1177	Antique	1	0	CL-REC (1 f.)	2
		1182	Ier-IIe	12	2	CL-ENG : coupelle tronconique à lèvres en baïonnette ; PAR-FIN ; CL-REC ; NTG (1 b. non id.) ; DOLIUM ; A-non id.	2
		1183	Ier s.	21	1	TS-Ital. : Service II (3 p.) ; CL-REC : Mortier Fr. 32 ; A-GAUL ; A-HIS ; A-MAS	2
		1189	Ier s.	1	0	A-GAUL (1 p.)	2
		1191	Post 30 av.	2	1	TS-Ital. (1 f.) ; Sabl. Mode A (1 b. à col tronconique et l. en amande déversée)	2
		1192	Post 15/20	1	1	TS-SG : Drag. 24/25	2
		1194	Post 30 av.	6	0	CL-REC (2 p.) ; DOLIUM (2 p.) ; A-HIS (1 a., 1 p.)	2
		1197	Post 20	2	0	TS-SG : Drag. 27	2
		1198	Post 30 av.	1	0	A-HIS (1 p.)	2
		1201	Antique	1	0	CL-REC (1 p.)	2
1202	Post 30 av.	1	0	KAOL (1 p.)	2		
1203	Ier s.	6	1	CL-REC : coupe à bord simple Fr. 27 ? ; NTG	2		
Total général				135	9		

Tab. 33 : Répartition quantitative et typologique du mobilier au sein des ensembles et faits rattachés au Bâtiment 3, états 1 et 2.

La date d'installation du Bâtiment 3 reste assez imprécise puisque l'on dispose uniquement de fragments de *dolium* issus des fosses **FS1182** et **FS1186**. Le reste du mobilier (7 NR, 2 NMI) provient du nettoyage des murs **MR1043** et **MR1047**. Le faciès est relativement commun pour le Haut-Empire. Parmi les éléments typologiques, on enregistre une amphorette Fréjus 20 livrant un TPQ de 40 apr. J.-C. Étant donné son contexte d'origine, il semble peu prudent de retenir cette date pour la construction du Bâtiment 3.

État 2

On dispose d'un mobilier plus abondant provenant du comblement des fosses à *dolia*. Si la présence de fragments de sigillée italique permet dans certains cas de proposer des TPQ dès 30 av. J.-C. ou vers 15 av. J.-C., les éléments de formes appartiennent aux types du Service II de Haltern. Ainsi, le plat Haltern 2/Goud. 36a circule encore en 30 apr. J.-C. La présence de ces sigillées italiques aux côtés des premières sigillées du sud de la Gaule – soit les types Drag. 24/25 et Drag. 27 – est donc tout à fait cohérente puisque ces coupelles sont produites à partir de 15/20 apr. J.-C. (Genin 2007).

Si l'on considère ce mobilier dans sa globalité, il faut retenir un TPQ vers 20 apr. J.-C. pour la datation de l'état 2 du Bâtiment 3.

État 3

Ensemble	Contexte	Fait	Datation	NR	NMI
PCE 1031	tranchée de récupération du mur MR1044	1055	Post fin IVe	90	9
PCE1031	tranchée d'épierrement	1044	Post 400	73	7
PCE1031 à PCE1033	tranchée de récupération du mur MR1056	1056	Ve s.	35	5
PCE1031/1032	tranchée d'épierrement	1057	-	7	
PCE1032	abandon cuve	1049	Seconde moitié Ve s.	27	7
Total général				232	28

Tab. 34 : Répartition quantitative du mobilier au sein des faits rattachés au Bâtiment 3 état 3.

Famille	Catégorie	CV1049, US 1198	MR1056, US 1202	MR1044, US 1205	US 1055	III.
CRA	Coupe à bord en amande	1				Pl. 2 n° 3
Claire D	Plat Hayes 61b		1			Pl. 2 n° 4
Sigillée italique	Plat Ha. 2/Goud. 36a			1		Non ill.
	Plat SIG-IT 4-6				1	
	Coupe Goud. 41b/SIG-IT 27				1	
NT Pantelleria	Plat Cathma 25		1			Pl. 2 n° 10
Claire récente	Non id.	1			1	Non ill.
	Pichet Fr. 8			1		
	Pot Fr. 9.2			1		
Sableuse mode A	Pot à replat interne	1				Pl. 2 n° 5
	Cruche à lèvres triangulaire	1				Pl. 2 n° 6
	à bord en bandeau et gorge supérieure (Pellegrino 3.2)		1			Non ill.
	Mortier à listel	1				Pl. 2 n° 7
	Plat à marli	1				Pl. 2 n° 8
	Pot à bord triangulaire mouluré	1				Pl. 2 n° 9
Sableuse mode B	Couvercle à bord simple				1	Non ill.
	Pot à col tronconique et l. déversée			1		
	à lèvres déversées, col tronconique mouluré			1		
	l. débordante plate			1		
Non tournée grise	Pot à col court et lèvres à replat interne				1	
	Non id.				2	
Non id.	Coupelle à lèvres débordante plate				1	
	Couvercle ? À bord en bandeau				1	

Tab. 35 : Répartition typologique du mobilier au sein des faits rattachés au Bâtiment 3 état 3.

Le mobilier issu de la réoccupation du Bâtiment 3 forme un lot hétérogène. On constate la présence d'objets en position résiduelle. C'est le cas des sigillées italiques, des céramiques claires récentes et non tournées grises du Var. Toutefois, les structures **CV1049** et **MR1044** ont livré des ensembles relativement homogènes.

Quelques fragments de DS.P. grise sont référencés aux côtés d'un plat Hayes 81B (**pl. 2, n° 4**) en sigillée claire D et d'une coupe à lèvres en bourrelet (**pl. 2, n° 3**) apparentée aux types Lamb. 1/3 ou 2/37 en céramique luisante. Les caractéristiques techniques de cet individu ne permettent pas de l'attribuer aux ateliers de Portout (Savoie) (Pernon, Pernon 1990). L'essentiel du mobilier correspond à des céramiques communes. Les céramiques sableuses cuites en mode A occupent une place prédominante. On peut rapprocher ces céramiques de la catégorie des céramiques brunes liguro-provençales. Il s'agit d'un groupe de productions hétérogènes comprenant des ateliers implantés entre le Var, à l'ouest, et en Ligurie du Ponant à l'est (Tréglià 2001 ; Tréglià 2006, pp. 269-273 ; Bonifay, Raynaud 2007, pp. 130-131). Les ateliers répertoriés dans le secteur géographique qui nous intéresse sont ceux de Cagnes-sur-Mer (Pellegrino 2003) et du Thoronet (Var) (Pelletier 1997). La présence d'un mortier à listel permet de proposer un TPQ durant la seconde moitié du V^e s. C'est à cette époque qu'il apparaît dans les contextes d'Olbia de Provence (Rigoir, Tréglià 2006, p. 83, fig. 14 n° 6). La présence d'un plat Hayes 61, d'une coupe en CRA cuite en mode A est cohérente avec une datation dans le courant du V^e s. Un plat non tourné de type Cathma 25 (**pl. 2, n° 10**) est originaire de l'île de Pantelleria (Italie) (Cathma 1991 ; Pasqualini, Tréglià 2003, p. 8, fig. 4 n° 18). La chronologie de ce type s'accorde très bien avec cette datation. Il faut encore évoquer la présence d'un fond de mortier présentant des grains de basalte rajoutés dont l'origine est incertaine. Ce procédé est connu pour certains mortiers africains (Bonifay 2004, p. 73). Toutefois, une telle origine reste à confirmer par des analyses plus détaillées.

3.1.1.6. Le Bâtiment 4

Le mobilier en relation avec les structures du Bâtiment 4 ne provient pas de contextes clos, mais d'US techniques correspondant au nettoyage des murs et à la phase de décapage. La céramique se rapporte aux I^{er} et II^e s., les éléments les plus récents correspondant à des fragments de sigillée claire A et une marmite *Ostia II*, 303/AF-CUI 19 (Carandini 1970 ; Raynaud 1993a) (**pl. 2, n° 11**). Ce type apparaît durant la seconde moitié du I^{er} s. d'après J. W. Hayes (1972, p. 207). Les auteurs du *Dicocer* placent le TPQ pour ce type en 75. Le type perdure durant la première moitié du II^e s. (Raynaud 1993a). On enregistre également une anse de type G4 dont l'apparition est fixée dans la seconde moitié du I^{er} s. En ce qui concerne le répertoire des sigillées du sud de la Gaule, la forme la plus récente est la coupe Drag. 29 b qui fournit un TPQ vers 40 apr. J.-C. Les types Drag. 35/36 et Drag. 37, courants au II^e s., sont absents. Toutefois, ce lot reste relativement modeste.

La coupe Rivet 6b/Pasq. 01.01.010 apparaît à l'époque augustéenne, mais est encore enregistrée dans un contexte daté 70-80 de Fréjus – Clos de la Tour (Rivet 2002, p. 261). D'après, M. Pasqualini les exemplaires postérieurs à 50 apr. J.-C. sont à considérer comme en position résiduelle (Pasqualini 2009, p. 352).

Ces éléments en relation avec les structures du Bâtiment 4 permettent d'envisager très approximativement la datation de son occupation étant donné la nature des contextes dont est issu ce mobilier. La présence de vases en sigillée italique associés aux sigillées du sud de la Gaule suggère une durée de fonctionnement entre les années 15/20 apr. J.-C. et le milieu du I^{er} s. ou 75 apr. J.-C. selon le TPQ que l'on souhaite retenir pour la marmite africaine *Ostia II*, 303.

Ensemble	Contexte	Fait	US	NR	NMI	Mobilier
PCE1041	Décapage	-	1321	14	3	TS SG : Drag. 24/25 ; TS Ital ; CL-ENG : Coupe Rivet 6b ; CL-REC : Pichet Fr. 8 ; NTG ; Sabl. Mode A : pot à l. déversée (2 b.)
	Mur	1021	Nettoyage	35	2	CL-A ; TS SG : Drag. 18b ; TS Ital. ; CL-REC ; NTG ; A-GAUL ; moderne (1 b.)
		1062	Nettoyage	15	2	AF-CUI : Ostia II, 303 ; CL-REC : Mortier Fr. 32 ; KAOL ; A-GAUL ; A-HIS
PCE1041/PCE1043	Mur	1020	Nettoyage	14	1	CL-REC : Mortier Fr. 32 ; NTG ; A-GAUL
PCE1042		1013	Nettoyage	7	0	CL-A ; CL-REC ; A-GAUL
		1014	Nettoyage	30	0	TS SG ; CL-REC ; Sabl. Mode B ; A-GAUL ; A-HIS
		1015	Nettoyage	80	6	TS SG : Drag. 24/25 ; Drag. 27b ; CL-REC : Pichet Fr. 8 ; NTG ; Sabl. Mode A : pot à l. déversée (2 b.) ; A-GAUL : G4 ; A-HIS ; A-TAR
		1014/1015	Nettoyage	8	0	TS SG ; CL-REC ; COM-IT ; A-GAUL
PCE1043		1019	Nettoyage	43	8	TS SG : Drag. 29b, Drag. 24/25, Drag. 15/17 ; CRA : non id. ; CL-ENG : Cruche Fr. 2 ? ; CL-REC : l. débordante plate ; A-HIS ; A-Non id.
Total général				246	22	

Tab. 36 : Répartition quantitative et typologique du mobilier au sein des ensembles et faits rattachés au Bâtiment 4.

3.1.1.7. L'espace bâti PCE1051

Famille	Catégorie	NR				Total NR	NMI
		FS1070	FS1154	FS1156	FS1159		
Céramiques fines	Grise savonneuse	1				1	
	Paroi fine				1	1	
	Sigillée italique	1		1		2	
Total Céramiques fines		2		1	1	4	
Céramiques communes	Claire récente	2	19	2	9	32	1
	Kaolinitique rhodanienne	1			4	5	
	Sableuse mode B	9				9	
Total Céramiques communes		12	19	2	13	46	1
Amphores	Gauloise	2			1	3	
	Non id.				1	1	
Total amphores		2			2	4	
Total général		16	19	3	16	54	1

Tab. 37 : Répartition quantitative du mobilier au sein des faits rattachés à l'ensemble PCE 1051.

Le mobilier provient des **US 1255, 1229, 1228, 1269** correspondant au comblement des fosses **FS1070, FS1154, FS1156** et **FS1159**. Elles ont livré un total de 54 NR et 1 NMI. Le seul individu correspond à un bord de cruche à lèvres triangulaire en claire récente.

Ces éléments ne permettent pas de dater précisément ces structures que l'on attribuera au Haut-Empire.

3.1.1.8. L'espace bâti PCE1071

Dans l'ensemble **PCE 1071**, seules les couches d'abandon **US 1331, 1332** scellant les murs **MR1179** et **MR1180** ont livré des fragments de céramiques. On enregistre deux fragments de céramique à paroi fine à pâte calcaire, un fond de sigillée du sud de la Gaule, une panse de céramique grise kaolinitique et une dernière appartenant à un vase en céramique claire récente. La sigillée du sud de la Gaule fournit un TPQ vers 15/20 apr. J.-C.

3.1.1.9. L'hypocauste

Famille	Catégorie		SL1065	SL1096	SL1132		CN1161	NR
		US 1089	US 1020	US 1085	US 1021	US 1022	US 1278	
Céramiques fines	Claire D			2				2
	Claire B	1						1
	Engobée ?					1		1
	Non id.					1		1
	Sigillée du sud de la Gaule						1	1
Total Céramiques fines		1		2		2	1	6
Céramiques communes	Claire récente	38	8			8	1	55
	Kaolinitique rhodanienne	3						3
	Non id.					1	1	2
	Non tournée grise	1	1					2
	Sableuse mode A	5				2		7
	Sableuse mode B	2						2
Total Céramiques communes		49	9			11	2	71
Amphores	Africaine			2				2
	Gauloise	5						5
	Hispanique				1	1		2
	Non id.					1		1
Total Amphores		5		2	1	2		10
Total général		55	9	4	1	15	3	87

Tab. 38 : Répartition quantitative du mobilier au sein des faits et US rattachés à l'hypocauste.

L'ensemble du mobilier recueilli comprend 81 NR et 7 NMI. L'**US 1089** a livré une coupe à lèvres en bourrelet apparentée au type Desbat 8/12 en sigillée claire B, mais ses caractéristiques techniques et sa conservation ne permettent pas d'assurer une origine rhodanienne pour ce vase. Il est associé à une amphore à bord en bourrelet Fréjus 20. Ces éléments de datation permettent de fixer un TPQ vers 120/140 en tenant compte de la date d'apparition des sigillées claires B (Desbat 1988). Toutefois, il faut rappeler que ces productions ne sont guère fréquentes en basse vallée du Rhône et en Provence avant la seconde moitié du II^e s. et surtout la fin du II^e s. (Duperron 2014).

L'**US 1085** livre deux plats en sigillée claire D de type Hayes 61B2 (pl. 3, n° 1-2) et une anse d'amphore africaine. Ces apports plus tardifs pourraient provenir des déblais de l'épierrement des murs périphériques de l'espace **ESP1063** dont la nature du sédiment était comparable à celui constituant la couche d'abandon de l'hypocauste. M. Bonifay propose de dater ces plats de la première moitié du Ve s. (Bonifay 2004, p. 171).

Une amphore Dr. 20 d'époque flavio-antonine provient de l'**US 1021**. On enregistre un bec verseur de mortier Fréjus 32 et une marmite carénée à lèvres débordante présentant une pâte brune dans l'**US 1022**. Ces éléments fournissent un TPQ vers 70 apr. J.-C. Enfin, l'**US 1278** qui colmate la canalisation **CN1161** a livré une panse de sigillée du sud de la Gaule, une panse de céramique claire récente et un fond très érodé présentant une pâte orange légèrement dégraissée, peut-être d'origine africaine. La chronologie de cette couche reste donc très incertaine.

3.1.1.10. Les structures liées à la gestion de l'eau

Le puits PT1117

Famille	Catégorie	US								Nettoyage	NR	NMI
		1061	1062	1073	1252	1253	1266	1267				
Céramiques fines	Moderne								1	1	0	
	Non id.			1				1		2	0	
	Sigillée du sud de la Gaule	3	1	1		4	2	5		16	7	
	Sigillée italique								1	1	1	
Total Céramiques fines		3	1	2		4	2	6	2	18	6	
Céramiques communes	Claire récente	25	4	41	20	20	13	49	10	182	12	
	Italique					1				1	0	
	Non id.			1			1			2	0	
	Non tournée grise			3	5	2		1		11	2	
	Non tournée mode A					1				1	0	
	Sableuse mode A			1						1	0	
	VRP					1				1	0	
Total Céramiques communes		25	4	46	25	25	14	50	10	201	16	
Amphores	Gauloise	2		3	2	3		5		15	1	
	Hispanique	1						1		2	0	
	Italique	1								1	0	
	Non id.							2		2	0	
Total Amphores		4		3	2	3		8		20	1	
Dolium	dolium	2		2	1	2		49		56	6	
Lampe	Lampe				1					1	0	
Total général		34	5	53	29	34	16	113	12	296	29	

Tab. 39 : Répartition en nombre de restes et par catégories du mobilier issu du puits PT1117.

Les céramiques prises dans le cuvelage en pierre du puits (US 1062) correspondent à une panse de coupe Drag. 29 en sigillée du sud de la Gaule, un mortier à bord en bandeau Fréjus 32 et une cruche à lèvres déversées en céramique claire récente. Ces éléments fournissent un TPQ vers 20 apr. J.-C. pour l'installation de ce puits.

Le comblement inférieur (US 1267), interprété comme un niveau de fonctionnement a livré 113 NR et 10 NMI. Il faut faire remarquer la découverte d'un fond d'amphore Gauloise 4 (pl. 3, n° 3) comportant une perforation et un fort dépôt calcaire qui invite à le considérer comme un vase de puisage. La perforation d'un vase de puisage a été observée à Poussan – Roumège (Hérault) (Com. R. Bourgaut, CCNBT) et expliquée comme une nécessité technique. Ainsi, l'eau s'infiltrerait par le fond et chasse l'air. Ceci permet d'éviter que le vase ne se renverse ou flotte lorsqu'il atteint le fond du puits et qu'il est vide. Deux autres fonds d'amphores gauloises ont été enregistrés, alors qu'aucun bord ou anse n'a été découvert. Une cruche à col étroit, à lèvres en bourrelet et gorge interne comparable au type Fréjus 1.1 est associée à deux coupelles Drag. 27 b en sigillée du sud de la Gaule. Un autre fond plat se rapporte à une amphore. Elle comporte une pâte blanche verdâtre et sableuse. Son origine n'a pas été identifiée. Un mortier à collerette en céramiques claire récente et six bords de *dolia* viennent compléter ce lot. On peut s'interroger sur la fonction de ces *dolia* stratigraphiquement positionnés au-dessus des vases de puisage. Les bords de *dolia* issus du le comblement inférieur des puits sont parfois interprétés comme des éléments de margelle démontés lors de l'abandon de la structure³².

Les éléments les plus récents correspondent aux fonds d'amphores Gauloise 4 qui fournissent un TPQ vers 60/70 apr. J.-C. (Mauné 2013, p. 363).

32 Discussions dans le cadre du séminaire *Les mobiliers archéologiques issus des puits gallo-romains du Languedoc occidental* organisé par S. Raux (Inrap) à Lattes, 15 octobre 2015.

Les comblements supérieurs³³ livrent un mobilier d'une autre nature puisque les vases pouvant servir au puisage ou à la conservation de denrées sont absents. La forme la plus récente est une coupelle Drag. 35 en sigillée du sud de la Gaule qui fournit un TPQ vers 60 apr. J.-C. Les mortiers à bord en bandeau Fréjus 32 sont particulièrement bien représentés.

Le puits PT1149

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	Sigillée du sud de la Gaule	19	7
	Paroi fine	1	0
	Claire engobée	5	0
Total céramiques fines		25	7
Céramiques communes	Claire récente	171	12
	Non tournée grise	7	3
	Sableuse mode B	1	0
	Grise kaolinitique	1	0
	Sableuse mode A	13	0
	Italique	2	0
	VRP	1	0
	Kaolinitique rhodanienne	1	0
Non id.	7	0	
Total céramiques communes		204	15
Amphores	Gauloise	165	2
	Italique	42	1
	Non id.	28	1
	Hispanique	4	0
Total amphores		239	4
Dolium		3	0
Total général		471	26

Tab. 40 : Répartition quantitative du mobilier issu du puits PT1149.

Catégorie	Forme	Type	NMI	Ill.
Sigillée du sud de la Gaule	Coupe	Drag. 29B	2	Pl. 3 n° 6
	Coupelle	Drag. 24/25	1	Pl. 3 n° 5
		Drag. 27b	2	Pl. 3 n° 4
	Plat	Drag. 18b	1	Non ill.
		Drag. 17a	1	Non ill.
Claire récente	Amphorette	Fréjus 17	1	Pl. 3 n° 8
	Cruche	à l. en bourrelet et gorge interne Fr. 1	1	Non ill.
	Pichet	à l. en gouttière Fr. 9.1	1	
	Mortier	à bord en bandeau Fr. 32	6	Pl. 3 n° 7
	Non id.	à l. débordante plate, Fr. 36 ?	1	Non ill.
	Pot ?	à l. déversée	1	Pl. 3 n° 9
Non tournée grise	Plat	à bord droit	1	Non ill.
	Non id.	bord en baïonnette	1	
Italique	Amphore	Dr. 21/22	1	Pl. 3 n° 10-11
Gauloise		Gauloise 4	1	Non ill.
		à bord en bourrelet	1	Non ill.
		Fuselée à bord en bourrelet	1	Pl. 3 n° 13

Tab. 41 : Répartition typologique du mobilier issu du puits PT1149.

33 Du fond vers le haut : US 1266 : TS SG : Drag. 35, Drag. 27 ; US 1253 : NTG : 1 b. non id. ; CL-REC : Mortier Fr. 32, coupe à bord en bourrelet Fr. 39 ? ; TS SG : Drag. 29, Drag. 27 b. ; US : 1252 : CL-REC : Mortier Fr. 32 (2 b.), amphorette à bord en baïonnette Fr. 8 ; Lampe (1 f.) ; US 1061 : TS SG : Drag. 29 ; CL-REC : Mortier Fr. 32 ; A-GAUL : G7 ; Nettoyage : TS-Ital. : Haltern 2.

Le mobilier se concentre dans les remblais **US 1188** (16 NMI) et **US 1187** (8 NMI) assurant le comblement de cette structure. Le niveau de fonctionnement n'a livré que quelques fragments de céramique claire récente, d'amphores gauloises, hispaniques et d'origine incertaine. Le colmatage le plus récent (**US 1231**) n'a fourni aucun individu et les catégories techniques en présence sont identiques aux comblements sous-jacents. Le nettoyage de la structure a livré une marmite ou un pot de grand module (diam. 36 cm) à bord en baïonnette en non tournée grise varoise et une coupe à bord simple Pasq. 01.01.030 en céramique claire récente. Il s'agirait d'une forme (Pasqualini 2009, pp. 353-354) fréquente à la fin du I^{er} s. d'après M. Pasqualini. On ne peut pas écarter la possibilité que l'exemplaire étudié ici ait reçu un engobe n'ayant pas été conservé. Concernant la datation de cette forme, L. Rivet signale des coupes similaires entre l'époque augustéenne et l'époque flavienne (Rivet 2002, p. 252).

Un bord en bourrelet d'origine gauloise peut appartenir à une amphore G4 ou Dr. 2/4. Une seconde possède une anse de section lenticulaire marquée d'un sillon central. On observe une section comparable sur un individu dont ne subsiste que le col (**pl. 3, n° 12**). Rappelons que les Dr. 2/4 de Narbonnaise, et notamment dans la région de Fréjus n'ont pas toujours des anses pseudo-bifides (Laubenheimer 1991, fig. 12 n° P.7.28 ; Brentchloff 2009, fig. 549 n° 22-24 ; Bats 2006, p. 140, fig. 44 n° 2). D'autre part, elles ont pu être utilisées pour le commerce des sauces de poissons (Laubenheimer 1989, pp. 106-108). Outre Fréjus, d'autres ateliers actifs sont connus en Provence (Mauné 2013, p. 340). À Olbia de Provence (Hyères, Var), un entrepôt incendié au milieu du I^{er} s. a livré 485 amphores, dont 247 de type Dr. 2/4 (Bats 2006, p. 139). Ces chiffres témoignent bien du volume que représentent les Dr. 2/4 gauloises dans le Var dans le courant du I^{er} s. par rapport aux autres types. On enregistre également une amphore à salaisons Dr. 21/22 originaire d'Italie du sud (Botte 2009). Ce type reste faiblement diffusé en Gaule (Duperron 2014, pp. 77-78, p. 130).

Outre les éléments de bord, il faut mentionner la présence d'une épaule d'amphore Dr. 2/4 à pâte claire, calcaire, micacée et comportant quelques inclusions sableuses. Un fond appartient à une amphore Dr. 2/4 italique originaire d'Étrurie. Un second, originaire de Campanie, a pu être réutilisé comme broyeur si l'on en juge par son usure.

L'ensemble de ce mobilier permet de proposer une datation pour le comblement du puits PT1149 après 60-70 apr. J.-C.

Le collecteur CN1113

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	Sigillée du sud de la Gaule	37	10
	Sigillée italique	10	2
	Non id.	3	1
	Paroi fine	2	0
Total céramiques fines		52	13
Céramiques communes	Claire récente	324	20
	Non tournée grise	17	4
	Sableuse mode B	2	2
	Kaolinitique rhodanienne	16	2
	Africaine de cuisine	3	0
Total céramiques communes		362	28
Amphores	Gauloise	94	2
	Non id.	7	0
	Tarraconaise	1	0
	Hispanique	7	0
	Italique	1	0
Total amphores		110	2
Dolium		1	0
Total général		525	43

Tab. 42 : Répartition quantitative du mobilier issu du collecteur CN1113.

Catégorie	Forme	Typologie	NMI
Sigillée du sud de la Gaule	Coupe	Drag. 29B	1
		Drag. 36	1
		Ritt. 12b	1
	Coupelle	Drag. 27b	2
	Plat	Drag. 15/17	2
Drag. 18b		3	
Sigillée italique	Plat	Service II	1
	Non id.	non id.	1
Non id.	Coupelle	à bord simple	1
Claire récente	Mortier	à bord en bandeau (Fr.32)	3
		à collerette	2
		à collerette triangulaire	1
	Amphorette	à bord à bandeau, Fr. 16 ?	1
		à bord en bandeau Fr. 17	1
	Coupe	à bord en bandeau	1
		à lèvre arrondie Fr. 26	1
	Coupelle	à bord en bourrelet	2
	Pichet	à lèvre en bourrelet et gorge interne, Fr. 1 ?	1
	Pichet ou amphorette	à lèvre en baïonnette Fr. 8	2
	Bassin ?	à lèvre débordante (FR. 42 ?)	1
	Non id.	lèvre divergente en amande, Fr. 37 ?	1
		lèvre en bourrelet	1
non id.		3	
Non tournée grise	Jatte	à bord en baïonnette	1
	Non id.	bord en baïonnette	1
		non id.	1
	Pot	à bord en baïonnette	1
Sableuse mode B	Pot	à lèvre éversée	1
	Non id.		1
Kaolinitique rhodanienne	Bouilloire	à bec pincé	1
	Non id.		1
Gauloise	Amphore	Gauloise 1	1
		Gauloise 3	1

Tab. 43 : Répartition typologique du mobilier issu du collecteur CN1113.

Le collecteur **CN1113** a fourni un lot de mobilier relativement abondant (43 NMI) dominé par les sigillées du sud de la Gaule (10 NMI) et les céramiques claires récentes (10 NMI). En ce qui concerne le répertoire des sigillées du sud de la Gaule, les types antérieurs à la période flavienne représentent l'essentiel des individus. Seule une coupe Drag. 36 fournit un TPQ vers 60/70. Toutefois, elle provient de la phase de nettoyage de la structure.

Le parement **US 1117** a livré un fragment de coupe en sigillée italique se rapportant au Service II de Haltern. Elle est associée à des fragments de sigillée du sud de la Gaule. Il faut signaler également deux petites coupelles à lèvre en bourrelet comparable au type Fréjus 26. Toutefois, elle possède un diamètre de 6 cm, bien inférieur aux individus référencés sous ce type. Il faut dater ce lot du I^{er} s. apr. J.-C.

Le comblement **US 1116** livre un mortier à collerette et lèvre en bourrelet apparenté au type Pasq. 01.02.020 et une coupe Fréjus 26/Pasq. 01.01.080 (pl. 4, n° 3). Pour M. Pasqualini, ce type date de la fin du I^{er} s. et devient plus courant à partir du premier quart du II^e s. (Pasqualini 2009). Pourtant ce type est produit à Fréjus dès le I^{er} s. (Dumont, Gébara 2009, p. 212). Le mortier à collerette tendrait à placer ce

comblement durant la seconde moitié du I^{er} s., si ce n'est à la fin de ce siècle, si l'on suit la datation proposée par M. Pasqualini (2009, p. 358). Ces vases sont accompagnés par une coupelle Drag. 27 b massive et une amphorette ou pichet à bord en baïonnette. Il faut encore mentionner la présence d'un fond à pâte orangée très érodée, peut-être d'origine africaine.

Le comblement **US 1018** livre un Drag. 18 b bien conservé (**pl. 4, n° 1**), une coupe Drag. 27 b, une forme ouverte à bord en baïonnette en non tournée varoise et deux individus tournés et cuits en mode B. Un bord plus atypique en céramique claire récente ne figure pas dans les typologies définies pour Fréjus et la Provence (**pl. 4, n° 2**). Un autre mortier à collerette et lèvre en bourrelet à vasque arrondie, apparenté au type CL-REC 21e, est référencé (Py 1993, p. 242).

Le reste du mobilier présenté dans le tableau provient du nettoyage du collecteur.

Plusieurs éléments conduisent à dater l'abandon de cette structure durant la seconde moitié du I^{er} s. ou au début de l'époque flavienne. Il s'agit notamment de la présence de céramique africaine de cuisine, d'une coupe Drag. 36 en sigillée et du fort taux de représentation des mortiers à collerette.

Les canalisations

Le comblement de la canalisation **CN1162** a livré un lot de mobilier quantitativement faible. On enregistre une lèvre déversée quadrangulaire en céramique tournée et cuite en mode B, une panse et un fond de céramique à revêtement argileux, peut-être en sigillée claire B, des fragments de céramiques claires récentes et de céramiques kaolinitiques rhodaniennes. Il est donc difficile de dater le comblement de cette structure étant donné les hésitations concernant le fond de céramique à revêtement argileux. Si l'on retient l'hypothèse qu'il s'agit d'un fragment de sigillée claire B, le TPQ serait de 120/140 (Desbat 1988). Les catégories en présence renvoient quoi qu'il en soit au faciès des I^{er} et II^e s.

3.1.1.11. Les autres structures

Fosse FS1068 (35 NMI)

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	Sigillée du sud de la Gaule	58	8
	Sigillée italique	4	2
Total céramiques fines		62	10
Céramiques communes	Claire récente	34	9
	Non tournée grise	6	3
	Non id.	10	1
	Grise kaolinitique	2	0
	Sableuse mode B	1	0
Non tournée mode A		3	0
Total céramiques communes		56	13
Amphores	Gauloise	745	10
	Non id.	24	1
	Marseille	2	1
	Tarraconaise	3	0
	Hispanique	4	0
	Italique	2	0
Total amphores		780	12
Dolium		11	0
Total général		909	35

Tab. 44 : Répartition quantitative du mobilier issu de la fosse FS1068.

Catégorie	Forme	Typologie	NMI	Ill.
Sigillée du sud de la Gaule	Coupe	Drag. 29B	2	Pl. 5 n° 3
		Drag. 37	4	Pl. 5 n° 1-2
	Coupelle	Drag. 24/25	1	Non ill.
		Drag. 27c	1	Pl. 5 n° 4
Sigillée italique	Non id.	non id.	1	Non ill.
	Plat	Service 1B	1	Non ill.
Claire récente	Cruche	à l. épaissie	1	Non ill.
	Mortier	à bord en bandeau Fr. 32	1	Pl. 5 n° 10
		à collerette	1	Pl. 5 n° 11
	Pichet	à l. en baïonnette Fr. 8	2	Pl. 5 n° 12, 14
	Couvercle	à collerette	1	Pl. 5 n° 16
	Pichet	Bord débordante et gorge interne, Fr. 19 ?	1	Pl. 5 n° 15
	Amphorette	à bord en bandeau, proche Fr. 17		Pl. 5 n° 13
Non id.	lèvre éversée	1	Non ill.	
Non tournée grise	Jatte	à bord en baïonnette. Rivet 18 ou 21	1	Pl. 5 n° 7
	Pot	à bord en baïonnette. Rivet 17 ou 20	2	Pl. 5 n° 5-6
Non id.	Cruche	à bord triangulaire, gorge interne et col mouluré	1	Pl. 5 n° 8-9
Gauloise	Amphore	Gauloise 1	4	Pl. 7 n° 1, 6
		Gauloise 5	6	Pl. 7 n° 4, 5
Non id.		Dr. 16 ?	1	Pl. 6 n° 3
Marseille		Gauloise 3	1	Non ill.

Tab. 45 : Répartition typologique du mobilier issu de la fosse FS1068.

La fosse **FS1068** livre un ensemble varié qui permet de mieux appréhender la vaisselle utilisée vers la fin du I^{er} et le début du II^e s. Cette datation s'appuie sur la présence de plusieurs coupes Drag. 37 et d'un mortier à collerette. Le TPQ de la coupe Drag. 37 est fixé traditionnellement vers 60 (Passelac, Vernhet 1993). Dans un article déjà ancien, A. Desbat proposait de dater l'apparition de cette forme de 68 et signalait que sa diffusion devient importante seulement après 80 apr. J.-C. (Dangréaux, Desbat 1988, p. 151). La variante de la coupe Drag. 27 semble correspondre au type 27c défini par M. Genin (2007) et dont le TPQ est également placé en 80 apr. J.-C.

En ce qui concerne les amphores, un individu reste mal identifié (**pl. 6, n° 3**). Elle se rapproche du type Dr. 16 identifié parmi les productions de Fréjus (Laubenheimer 1992, p. 19). Quatre pieds d'amphores se rapportent à des Dr. 2/4 (**pl. 6, n° 1-2**). Trois sont originaires de Tarraconaise et une quatrième de Campanie. Une anse de Dr. 2/4 pseudo-bifide présente une pâte calcaire orangée avec quelques inclusions blanches. Un fond de Dr. 7/11 possède une pâte calcaire orangée et claire en surface (**pl. 6, n° 4**).

Fossé FO1148

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	Sigillée du sud de la Gaule	47	15
	Sigillée italique	26	8
	Claire engobée	8	2
	Paroi fine	5	1
	Moderne	1	0
Total céramiques fines		87	26

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques communes	Claire récente	677	29
	Sableuse mode A	38	4
	Non tournée grise	12	2
	Sableuse mode B	5	2
	Kaolinitique rhodanienne	14	0
	Non id.	4	0
Total céramiques communes		750	37
Amphores	Gauloise	64	3
	Hispanique	11	1
	Tarraconaise	1	0
	Non id.	4	0
	Gauloise ?	1	0
	Italique	4	0
Total amphores		85	4
Dolium		10	0
Lampe		3	0
Total général		935	67

Tab. 46 : Répartition quantitative du mobilier issu du fossé FO1148.

Catégorie	Forme	Typologie	NMI	Ill.
Sigillée du sud de la Gaule	Coupe	Drag. 29B	1	Pl. 8 n° 5
		Drag. 36	2	Non ill.
		Ritt. 8	1	Pl. 8 n° 7
		Ritt. 9	1	Non ill.
	Coupelle	Drag. 24/25	2	
		Drag. 27b	1	
	Plat	non id.	1	
		Drag. 18b	4	
		Ha. 3 ?	1	
	Non id.		1	
Sigillée italique	Coupelle	SIG-IT-32	2	Pl. 8 n° 3-4
	Plat	Goud. 19 /Consp. 4	1	Pl. 8 n° 1
		Ha. 2	1	Non ill.
		Serv. 1C ?	1	
		SIG IT 21-3	1	Pl. 8 n° 2
		non id.	1	Non ill.
Non id.		1		
Claire engobée	Coupe	tronconique à bord simple Pas. 01.01.010	2	Pl. 8 n° 8

Catégorie	Forme	Typologie	NMI	Ill.
Paroi fine	Coupelle	à bord en bourrelet et panse rainurée	1	Non ill.
	Coupe	à bord oblique Pas. 01.01.010	1	
Claire récente	Mortier	à bord en bandeau	8	Pl. 8 n° 10-11
		à collerette CL-REC 21	1	Pl. 8 n° 9
		non id.	2	
	Plat	à bord épaissi (Fr. 33)	1	Non ill.
	Amphore	à bord en bandeau mouluré (Fr. 17)	3	
		à lèvre débordante et gorge interne Fr. 20.3	4	
		à lèvre en bandeau et gorge interne Fr.16?	1	Pl. 8 n° 16
	Cruche	à bord triangulaire mouluré	1	Pl. 8 n° 12
	Pichet	à col cylindrique et lèvre en bourrelet	1	Pl. 8 n° 13
	Pichet ?	à lèvre en bourrelet	1	Non ill.
		à bord en bandeau lisse	1	
à bord en bandeau strié		1		
Non id.	non id.	3		
Sableuse mode A	Plat	à bord droit	1	
		à bord rentrant	1	
	Pot	à bord en baïonnette	1	
		à lèvre déversée	1	
Non tournée grise	Plat	Non id.	1	
	Non id.	bord en baïonnette	1	
Sableuse mode B	Pot	à col cylindrique et lèvre déversée	1	
		à col tronconique et lèvre déversée	1	

Tab. 47 : Répartition typologique du mobilier issu du fossé FO1148.

Le lot provenant du fossé **FO1148** constitue également un ensemble de référence puisqu'il a livré 67 NMI. Sa datation intervient après 60 apr. J.-C. Cette datation est fondée sur la présence d'une coupe Drag. 36 en sigillée du sud de la Gaule. On enregistre notamment plusieurs vases en sigillée italique. Les types enregistrés appartiennent au répertoire tardif. Alors que la grande période de diffusion des sigillées italiques correspond à l'époque augustéenne, le plat SIG-IT 21.3 (**pl. 8, n° 2**) est diffusé plus tardivement, soit entre 40 et 80 apr. J.-C. (Ettlinger *et al.* 1990). La datation retenue pour les coupelles SIG-IT 32 est antérieure puisqu'il s'agirait de vases diffusés entre 15 et 30 apr. J.-C. (Passelac 1993) (**pl. 8, n° 3-4**). On rappellera qu'à Olbia de Provence, entre 30 et 60 apr. J.-C., la sigillée italique tient encore une place dominante par rapport aux productions du sud de la Gaule (Bats 2006, p. 223-224). L'amphorette à bord triangulaire (**pl. 8, n° 13**) ne figure pas dans le répertoire des ateliers de Fréjus ou dans la typologie de M. Pasqualini. Toutefois, un vase comparable est répertorié à Olbia de Provence (Bats 2006, 233, fig. 18 n° 2).

Les coupelles à bord oblique Pasq. 01.01.010 sont bien représentées, même s'il est parfois délicat d'estimer si elles étaient engobées ou non. Les mortiers à bord en bandeau apparentés au type Fréjus 32 sont fréquents et possèdent des profils très variés (**pl. 8, n° 10-11**). Parmi les amphores, on enregistre un bord de Dr. 20a de Bétique, un de Gauloise 3 (**pl. 8, n° 15**), un de type G3 ou G8 (**pl. 8, n° 14**) et une lèvre déversée à pâte claire micacée.

Une anse d'amphore gauloise Dr. 2/4 est aussi enregistrée. Deux anses d'amphores hispaniques, dont une de Dr. 7/11, une anse de Dr. 2/4 de Campanie s'ajoutent à ce lot. Le fragment de lampe est un fond de cuve de type incertain.

FS1114, US 1001, US 1413

Catégorie	Forme	Typologie	FS1114	US 1001	US 1413
Sigillée du sud de la Gaule	Coupe	Non id.	1		
		Drag. 37		2	2
		Drag. 36			1
		Ritt. 12b		1	
		Ritt. 8	1		
		Ritt. 8c			1
		Ritt. 9			1
	Coupelle	Drag. 24/25	1	1	
		Drag. 33		1	
		Drag. 27b	2	1	
	Plat	Drag. 18/31		1	
		Drag. 18b	2	2	
		non id.	1	1	
Sigillée italique	Coupelle	Goud. 32b/Haltern 11		1	
Paroi fine	Gobelet	à bord concave			
		Non id.			
Claire A	Coupe	Hayes 5		1	
CRA	Coupe	à bord en amande		1	
Claire engobée	Coupe	tronconique à lèvre déversée	1		
		à marli Rivet 12/Pasq. 01.01.090	1		
		à collerette Fréjus 29		1	
Claire récente	Pichet	à col cylindrique et lèvre en bourrelet	1		
	Mortier	à bord en bandeau (Fr. 32)	2		1
	Amphorette	à bord en baïonnette	1		
	Pichet	à col tronconique et lèvre déversée	1		
	Pichet	à col cylindrique et lèvre en bourrelet		1	
	Coupe	à bord en bourrelet (Fr. 24)			1
	Couvercle	à bord simple	1		1
		non id.			1
Non tournée grise	Non id.	à lèvre déversée	1		
		à lèvre en baïonnette	1	1	
		non id.	1	1	
	Plat	à bord droit			1
	Pot	à bord en baïonnette			1
Sableuse mode A	Forme ouverte	à lèvre oblique et paroi bombée		1	
	Pot	à col court		1	
		à lèvre déversée, col court mouluré		1	
	Marmite	à lèvre débordante aplatie		1	
Dolium					1
Tarraconaise	Amphore	Dr. 2/4	1		
	Amphore	non id.	1		
Gauloise	Amphore	G4		3	2
		G5			1

Tab. 48 : Répartition typologique du mobilier provenant du comblement de la fosse FS1114 et des US 1001 et 1413.

Des lots de mobiliers relativement conséquents ont été récoltés dans le comblement de la fosse **FS1114** et le remblai **US 1413**. Le comblement de la première intervient après 40 apr. J.-C., date à laquelle apparaît

le type Ritt. 8a en sigillée du sud de la Gaule (Genin 2007). La coupelle Rivet 12/Pasq. 01.01.090 reste mal datée. D'après M. Pasqualini (2009, p. 356), elle est fréquente au II^e s., mais apparaît antérieurement. La forme pourrait dériver du type Drag. 35 qui apparaît en 60 apr. J.-C. Toutefois, on note également des similitudes avec la coupe Consp. 43.1.3 en sigillée italique tardive. De plus, cette coupelle en céramique claire engobée est répertoriée dès 15/20 apr. J.-C. à Fréjus – Les Aiguières (Rivet 2002, p. 256). Parmi les amphores recueillies, le type Dr. 2/4 domine largement. Un col d'amphore Dr. 2/4 à anse pseudo-bifide possède une pâte verdâtre rosé. Son origine reste incertaine. Il faut également signaler un vase en sigillée italique tardive décorée.

Le remblai **US 1413** a livré un lot daté de la fin du I^{er} s. grâce à plusieurs coupes de type Drag. 37. Il faut signaler parmi ce lot un *graffito* incomplet (XIII) sur la panse d'un *dolium* correspondant à une numérotation des *dolia* dans le chai ou à une marque de capacité (Carrato 2014).

Les types présents dans le niveau de décapage **US 1001** ne sont guère différents. On retrouve plusieurs exemplaires de coupes Drag. 37 associés à une coupe Hayes 5 en sigillée Claire A et à des amphores Gauloise 4.

Autres structures

Les structures et US restantes sont relativement nombreuses et ont livré peu de mobilier. Les **tableaux n° 49 et 50** résument les arguments chrono-typologiques fournis par le mobilier céramique. En ce qui concerne les couches n'ayant livré aucun individu, les datations sont avancées en se basant sur les éléments de forme (fond, anse) ou par les catégories techniques en présence. Les datations proposées sont alors larges et désignent fréquemment les I^{er} et II^e s. Pour plus de détails, le lecteur est invité à se reporter à l'inventaire général placé en annexe (**Annexe 8**), ainsi qu'à l'étude des sépultures (**cf. § 2.2.8. et § 3.1.8.**).

Type contexte	Fait	US	Datation proposée	NR	NMI	Mobilier
Fosse	1002	1039	Post 60	13	1	TS SG : Drag. 35/36
	1026	1100	Fin IVe - Ve s.	13	3	CL-D : non id. ; Sabl. Mode A : non id. ; CL-REC : Couvercle à bord simple
	1069	1174	Ier s.	65	3	CL-REC : Mortier Fr. 32 (3 b.)
	1070	1255	Ier s.	18	0	
	1080	-	Post 40	1	0	
	1081	1421	Milieu IIe s.	60	6	TS SG : Drag. 37, Drag. 27b ; CL-A : Hayes 8 ; CL-REC : Mortier Fr. 32 ; A-GAUL : G1 ; A-HIS : Dr. 20d
	1093	1106	Post 150	16	3	CL-A : Hayes 8 ; TS Ital. : non id. ; CL-REC : Mortier Fr. 32
	1099	1103	Antique	3	0	
	1109	1235	Post 15/20	23	1	KAOL : non id.
	1111	1225	Post 40	39	6	TS SG : Ritt. 8 ; Drag. 18b ; NTG : 1 b. non id. ; A-HIS : Dr. 10
	1153	1160	Antique	13	0	
	2011	2080	Ier - IIe s.	30	1	CL-REC : Mortier Fr. 32
	2012	-	IIe s.	4	1	CL-REC : Bassin Pasq. 01.04/Fr. 42
	2027	-	Post 80	17	0	TS SG : Drag. 37 (1 f.)
	2028	2099	Post 70	25	7	TS SG : Drag. 27b ; AF-CUI : Hayes 22 ; CL-REC : Coupe Pasq. 01.01.083, Bassin Pasq. 01.04 ; Sabl. Mode B : Pot à l. en amande
			Ier - IIe s.	2	1	Grise Kaol. : Pot à l. verticale et g. interne
	2029	2179	Post 70	25	1	CL-REC : non id. ; A-GAUL : G4 (2 a.)
	2051	2089	Ier - IIe s.	2	0	
	2052	-	Ier - IIe s.	4	0	
	2106	-	Ier - IIe s.	1	0	
2114	2115	Fin Ier - IIe s.	172	18	TS SG : Drag. 37 ; PAR-FIN : gobelet à bord concave, 2 b. non id. ; COM-IT : à bord en bandeau ; SABL-OX : Plat à bord simple ; SABL-RED : Non id. (1 b.), bouilloire en bourrelet pincé (1 b.) ; AF-CUI : Couvercle à l. en amande Hayes 196, couvercle à bord simple (2 b.) ; CL-REC : non id. (2 b.), Pichet à lèvres déversées, pichet à lèvres déversées et gorge interne 01.06.010, Pichet à lèvres moulurées 02.04.10.	
2114	2116	Fin Ier - IIe s.	15	2	AF-CUI : Couvercle ; CL-REC : non id.	
2177	2178	Ier - IIe s.	36	1	Mortier Fr. 32	
Fossé	1213	1424	Fin Ier - IIe s.	14	4	TS SG : non id. ; Dolium (1 b.) ; A-HIS : Beltran IIa
Fosse quadrangulaire	1126	1005	Seconde moitié Ve - VIe s.	67	6	DS.P. grise : Mortier à listel Rig. 29 ; COM-MEDIT : Cathma 7 ; Sabl. Mode B : Pelletier A1 ; A3? ; KAOL : Pelletier A3T
Tranchée linéaire	1130	1011	Post 10 av. J.-C.	3	0	
	1131	1013	Post 10 av. J.-C.	7	1	CL-Eng. : Coupe Pasq. 01.01.010
Trou de poteau	1007	1048	Antique	1	0	
	1028	1341	Gallo-romain	6	1	Dolium (1 b.)
	1124	1107	Antique	2	0	
	1170	1309	Post 25	3	1	NTG : Plat Bérato F4210
	2026	-	Antique	1	0	
2040	2166	Ier - IIIe s.	4	0		
Total général				705	68	

Tab. 49 : Datation proposée pour les structures et couches isolées.

Type contexte	Fait	US	Datation proposée	NR	NMI	Mobilier	
Cuve	1031	1342	Fin Ier - IIe s.	1	0		
	-	1346	Fin Ier - IIe s.	10	0		
Abandon cuve	1064	1193	Ier - IIe remanié	6	1	A-ORI : Dr. 2/4	
Fondation mur	1029	1238	Ier - IIe s.	3	0		
	1208	1360	Post 50	10	3	CL-REC : Mortier CL-REC 21, coupelle à bord en bourrelet	
Epierrément	1208	1362	Ier - IIe s.	2	1	CL-REC : Mortier Fr. 32	
Caniveau	1204	1358		9	1	CL-REC : Mortier Fr. 32	
Remblai sous aire de battage	-	2023-2101	IIe s.	57	7	TS SG : non id. ; CL-A : coupe Hayes 9b? ; CL-REC : Pot Fr. 9.1, non id. ; CC non id. : Marmite à l. à débordante, gorge interne, munie de tenons de préhension ; A-GAUL : G4, non id.	
Remblai	-	1251	Post 15/20	18	1	CL-REC : Couvercle Fr. 48	
	-	1262	Ier s.	21	0		
	-	1300	Fin Ier - IIe	6	0		
	-	2006	1-150	4	2	CL-REC : Plat à à l. épaisse Pasqu. 1.03.020 ; A-GAUL : G1	
	-	2107	Ier - IIe s.	9	0		
	-	2123	50-150	79	1	CL-REC : Cruche Fr. 17.1	
	-	2127	Ier - IIe s.	1	0		
Remblai sous aire de battage	2087	2101	Post 50	11	2	NTG : Pot à bord en baïonnette ; CL-REC : Mortier Fr. 32	
Niveau de démolition	-	1299	Ve s.	60	4	TS SG : Drag. 24/25 ; DSP grise : Rig. 18 ; Sabl. Mode A : Pot à l. débordante, non id.	
Zone humide	-	décapage zone humide	Fin Ier - IIe	138	5	TS SG : Drag. 37, Drag. 27 ; AF-CUI : Couvercle à bord simple ; CL-REC : Bassin (1 b.)	
Drain moderne	1046	-	Post 80	64	18	TS SG : Drag. 11a, Drag. 36, Drag. 37 (2 b.), Drag. 27b ; Drag. 33, Drag. 18b ; TS-Ital : non id. ; CL-REC : Amphorette Fr. 19, Fr. 20 ; Mortier Fr. 32 (2 b.) ; NTG : pot Rivet 20 ; KAOL : Bouilloire à bec pincé ; A-GAUL : G6 ; Glaçurée jaune (1 b.) ; COM-IT : Mortier à collerette	
	2005	2057	Moderne	7	0		
Sépulture	2009	2009	Ier-IIIe s.	120	0		
		2076	Ier-IIIe s.	8	0		
	2010	2062	-		2	0	
		2063	Post 60 ou 90		6	2	TS SG : Drag. 18b, Drag. 36 ou Curle 23
		2063 1/2N	Post 60 ou 90		9	1	TS SG : Drag. 35/36
		2063 1/2S	Post 60 ou 90		5	0	
	2013	-	Post 80	8	0		
	2019	2098	Post 70	6	0		
	2064	2065	Antique		3	1	CL-REC : non id.
		2066	Post 80		4	0	
		2066 1/2 E	Post 80		6	1	CL-REC : non id.
		2066 1/2 O	Post 80		3	1	TS SG : Drag. 37
	2067	2067	Ier - IIe s.		28	0	
		2068	Ier - IIe s.		11	0	
		2086	Ier - IIe s.		9	0	
	2104	2112	Ier - IIe s.		8	0	
	2105	2110	Ier - IIe s.		27	2	CL-REC : coupelle à bord simple, non id.
2111		Ier - IIe s.		5	1	CL-REC : cruche non id	
2110 1/2 O		Ier - IIe s.		4	0		

Type contexte	Fait	US	Datation proposée	NR	NMI	Mobilier
Mur	1063	-	-	12	3	TS SG : Drag. 37 ; CL-REC : Pichet à l. débordante, pot à col et l. éversée : Non id. : Coupe à bord en amande
	1100	-	-	22	4	Moderne (2 b.), TS SG : Drag. 24/25 ; CL-REC : Mortier Fr. 32
	2007	2072	Ier - IIe s.	10	0	
Décapage	-	2001	Première moitié IIe s.	37	5	TS SG : Drag. 27, Drag. 37 ; CL-A : Hayes 9a ; Sabl. Mode B : Imit. Marmite italique ; CL-REC : non id. ; A-GAUL : G4
Encaissant naturel	-	2004	Post 80	45	4	TS SG : Drag. 37 ; CL-REC : Mortier Fr. 32 ; A-HIS : Dr. 20
Colluvions	-	2020	30-IIe	25	4	NTG : Plat Rivet 11/12, pot Rivet 20
	-	2102	Ier - IIe s.	1	0	
Petite fosse ou épandage	1080	-	Post 40	18	1	TS SG : Drag. 30, Drag. 18b
-	2016	-	Antique	1	0	
-	sans localisation	-	-	4	0	
Encaissant	-	2144	Antique	6	0	
Drain	1046	-	Post 80	2	0	
Encaissant sous aire de battage	2087	2100	Ier - IIIe s.	1	0	
Colluvions post antiques	-	2171	Ier - IIIe s.	3	0	
Fosse ?	1150	1232	Post 30	6	0	
Total général				981	76	

Tab. 50 : Datation proposée pour les structures et couches isolées.

Le mobilier provenant de la sépulture en coffrage de tuiles **SP2019** n'apporte pas d'information précise sur sa datation. Dans quelques cas, la présence de formes en sigillée du sud de la Gaule précise la datation des sépultures datées du Haut-Empire. Ainsi, la sépulture **SP2010** a livré un bord de coupe ou coupelle Drag. 35/36 et un bord de coupe Drag. 37 a été recueilli dans la sépulture **SP2064**. Ces éléments fournissent respectivement un TPQ de 60/90 et 80 apr. J.-C.

Il faut encore signaler l'emploi d'un fond de *dolium* comme vase-ossuaire pour la structure **SP2067**.

Un pot issu de la fosse **FS2028** pourrait correspondre au type 1.4 en céramique kaolinitique du Verdon (Pellegrino *et al.* 2012) (**pl. 10, n° 6**).

Les structures **FS1026** et **FS1126** (**pl. 13**) livrent des ensembles homogènes rattachés à la phase d'occupation tardive. La forme du mortier Rigoir 29 (**pl. 13, n° 1**) évoque le profil des exemplaires issus des contextes datés du VI^e s. (Mukai 2001, pp. 99-102 ; Rigoir, Trégliat 2006, p. 96 ; Bonifay, Raynaud 2007, p. 160). Toutefois, cette variante apparaît peut-être dès la seconde moitié du V^e s. comme c'est le cas pour les céramiques communes décrites précédemment. Un bord en bourrelet en sigillée claire D (**pl. 13, n° 6**) pourrait se rapporter à une forme tardive appartenant au répertoire de la fin du V^e ou du début du VI^e s. Toutefois, l'état de conservation ne permet pas d'attribution certaine.

3.1.1.12. Conclusions

En ce qui concerne la chronologie des bâtiments, l'absence de lot provenant de tranchées de fondation, de sols d'occupation ou de niveau de démolition rend impossible une datation fine de leur installation, leur occupation, puis leur abandon. La vaisselle de table enregistrée permet d'envisager une occupation au plus tôt vers 15/20 apr. J.-C.

Cette occupation semble peu pérenne si l'on en juge par l'abandon de structures hydrauliques importantes telles que le collecteur **CN1113** et les puits **PT1117** et **PT1149** dès la seconde moitié du I^{er} s. et vraisemblablement durant le troisième quart de ce siècle, au début de l'époque flavienne.

Une occupation perdue à proximité comme en témoignent les comblements de la fosse **FS1068** et de la zone humide **ZOH1081** qui ont livré un riche mobilier. Les éléments les plus récents datent du milieu du II^e s. Il s'agit en particulier d'une coupe Hayes 8 provenant de l'**US 1421**.

L'occupation semble connaître un hiatus à partir de cette période. On constate des réoccupations ponctuelles durant le V^e s. et peut-être jusqu'au début du VI^e s.

Les comparaisons avec les autres établissements ruraux environnants dont le mobilier a été publié restent limitées. Les fouilles ayant porté sur des établissements ruraux environnants sont nombreuses, mais n'ont pas toutes fait l'objet d'une publication détaillée du mobilier³⁴. Les fouilles de la *villa* de Saint-Michel à La Garde (Brun *et al.* 1989) ont mis en évidence une occupation longue. On ne dispose pas d'ensemble daté du courant du I^{er} s. homogène. La part du mobilier résiduel est importante. Les lots associés à la restructuration de la *villa*, datée du début de l'époque flavienne (état IIa), sont certes comparables à ceux analysés ici, mais l'essentiel du mobilier se rapporte à son occupation entre le courant du II^e s. (état IIb) et la fin du III^e s. L'établissement de Costebelle à Hyères (Borréani, Brun 1990) a principalement livré des lots de céramiques plus anciens ou postérieurs.

Le mobilier daté entre 40 av. et 60 apr. J.-C. est bien documenté à Olbia de Provence – Phase 6C (Bats 2006, p. 205). Toutefois, ce mobilier est concentré dans des remblais qui ne permettent pas d'apprécier de manière fine l'évolution du répertoire céramique. La phase 5 datée vers 60-80 apr. J.-C. permet davantage de comparaisons (Bats 2006, p. 230).

Ce type d'analyse a en revanche pu être mené pour le mobilier du camp de Fréjus – Les Aiguières entre le changement d'ère et le début de l'époque flavienne. Le mobilier étudié ici est proche de celui observé entre 40/50 - 65/75 (état IIa) et 65/75 (état IIb) (Genin 2009 ; Rivet 2009). On peut également s'appuyer sur la publication du mobilier de l'état 2 des fermes de l'Ormeau à Taradeau (Var) (Brun *et al.* 1993, p. 163). Contrairement à ces fouilles, les lots étudiés ici ne comportent pas de productions du I^{er} s. av. J.-C. en position résiduelle.

Afin d'effectuer des comparaisons, il faut s'appuyer sur les contextes ayant fourni les lots les plus homogènes et quantitativement significatifs, soit les comblements des puits **PT1117**, **PT1149**, de la fosse **FS1068**, du fossé **FO1148**, du collecteur **CN1113** et de la zone humide **ZOH1081**³⁵.

Dans ces ensembles, les céramiques fines sont très fréquentes et représentent 30 à 40 % des vases (fines + communes). Ce taux est bien supérieur à celui observé dans les fermes de Taradeau (Brun *et al.* 1993, p. 163), mais reste en deçà des 57%NMI atteint à Olbia vers 60-80 (Bats 2006, p. 230). On ne dispose pas de comptages généraux pour effectuer des comparaisons avec Fréjus – Aiguières. En effectuant des comparaisons avec les céramiques issues des fouilles des rues du Clos de la Tour à Fréjus (Rivet 1980, p. 668), J.-P. Brun, M.-B. Carre et L. Imbert considèrent que le faible taux de céramiques fines observé dans les fermes de l'Ormeau ou dans la *villa* de La Garde est une caractéristique propre au milieu rural. On ne dispose hélas pas d'ensembles provenant d'agglomérations secondaires qui permettraient de discuter cette hypothèse. Cette dernière s'accorde visiblement mal avec les données recueillies ici. Ces premières comparaisons montrent la singularité des ensembles étudiés à La Farlède et invitent à s'intéresser davantage au faciès de consommation des établissements ruraux. Pour cela, une reprise des données statistiques provenant des fouilles environnantes serait nécessaire, car elles sont soit inédites, soit présentées différemment.

En ce qui concerne les sigillées italiques, les services 1B et 1C de Haltern occupent une place anecdotique au sein des dernières importations de sigillées italiques alors qu'ils représentent encore 1 vase sur 5 à Fréjus – Les Aiguières vers 65/75 (Genin 2009, p. 315, fig. 30). Ces vases sont alors en grande partie en position résiduelle.

Les céramiques à pâte claire récente occupent une place dominante. Elles représentent ici environ trois quarts des individus en céramique commune. Les types référencés trouvent de nombreux parallèles dans les productions des ateliers de Fréjus (Dumont, Gébara 2009) pourtant éloignés. Les mortiers à bord en bandeau tiennent une place importante au sein de la batterie de cuisine. Les vases culinaires en pâte réfractaire sont peu représentés. La part des plats à cuire et des marmites est anecdotique.

Plus globalement, les céramiques communes à pâte non calcaire liées à la cuisson des aliments ne repré-

34 C'est notamment le cas de la *villa* suburbaine de Fréjus - Le Capitou (Pasqualini *et al.* 2010) également abandonnée au début de l'époque flavienne. Elle aurait pu fournir d'intéressants points de comparaisons si les tableaux de comptages détaillés avaient été publiés. On dispose également de contextes du I^{er} s. à Fréjus - Porte d'Orée, mais la présentation des comptages dans cet article ne permet pas d'effectuer des calculs en nombre de vases (Béraud *et al.* 1991).

35 Les tableaux de comptage de ces lots ont été présentés plus haut.

sentent que 20 à 30 % du total des céramiques communes, alors qu'elles représentent les trois quarts des céramiques communes référencées à Fréjus – Les Aiguères état IIa (Rivet 2009, p. 525) et 60 % à Olbia de Provence, phase 5 (Bats 2006, p. 230). Les différences dans la méthodologie adoptée pour ces deux études ne suffisent pas à expliquer cet écart. La proportion des céramiques de cuisson dans les fermes de l'Ormeau à Taradeau (83) est également plus élevée (Brun *et al.* 1993, p. 163). Cela amène à s'interroger sur le type d'activité se déroulant dans les bâtiments de La Farlède ou du moins à l'origine du mobilier utilisé pour combler les différentes structures étudiées. La vaisselle de table et de stockage est ainsi mieux représentée que les céramiques culinaires utilisées quotidiennement dans le cadre domestique. On manque encore d'étude comparant le faciès typo-fonctionnel des céramiques en fonction de leurs contextes de découverte. Il est donc prématuré de tirer des conclusions sur les activités se déroulant sur l'établissement de La Farlède à partir des seules données statistiques du mobilier céramique.

Parmi les céramiques communes, aucune forme n'a été assurément identifiée comme appartenant aux céramiques kaolinitiques du Verdon (Pellegrino *et al.* 2012) ou brune de Provence occidentale (Nin 2001 ; Huguet *et al.* 2012). En ce qui concerne les premières, le facteur chronologique semble expliquer cette absence puisque ces vases connaissent une diffusion à partir du milieu du II^e s. (Pellegrino *et al.* 2012). Les quelques bords classés parmi les « sableuses mode B » ne semblent pas se rattacher à cette production, à l'exception d'un exemplaire évoqué plus haut. De la même manière, le groupe des communes sableuses cuites en mode A ne trouve pas de parallèles probants dans les typologies réalisées en Provence occidentale.

Il faut également rappeler la rareté des lampes à huile. Si la mauvaise conservation des céramiques les plus fines a pu influencer la faible représentation du luminaire et des vases à parois fines, elle n'est pas un argument suffisant pour expliquer leur quasi-absence.

Le faciès amphorique révèle un approvisionnement majoritairement régional. Les amphores gauloises montrent une grande diversité typologique. La fréquence du type Dr. 2/4 s'accorde bien avec les données recueillies dans l'entrepôt fouillé à Olbia de Provence et daté du milieu du I^{er} s. apr. J.-C. (*cf. supra*). Il est possible que des amphores de demi-module aient été référencées parmi les céramiques communes. En effet, il est encore délicat de considérer l'ensemble des amphorettes comme des récipients destinés à la conservation du vin.

Malgré une production oléicole régionale avérée durant le Haut-Empire (Brun 1986, 2005), plusieurs amphores à huile de Bétique sont référencées. Il serait intéressant de mener des comparaisons à plus large échelle sur la part des importations d'amphores de Bétique pour mieux évaluer l'influence de la production oléicole locale sur le volume des importations d'amphores à huile. Actuellement, cette question est abordée à partir des cartes de répartition des estampilles sur Dr. 20. Ces dernières se raréfient dans le quart sud-est de la Gaule s'accordant, selon A. Tchernia, avec l'activité oléicole dans ce secteur géographique (Tchernia 2011, p. 119).

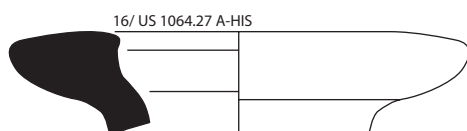
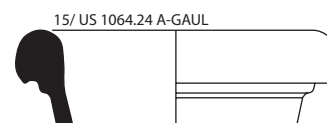
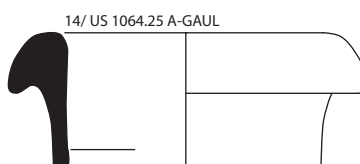
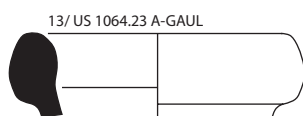
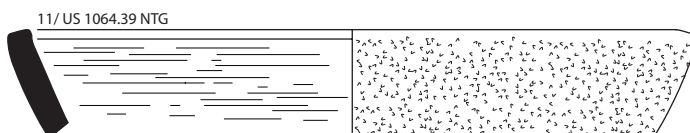
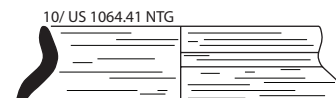
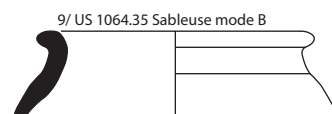
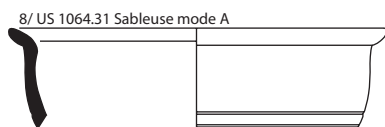
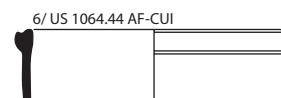
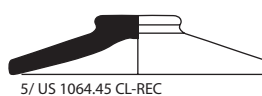
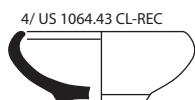
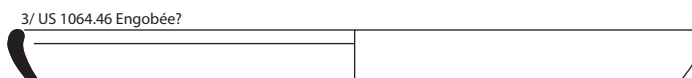
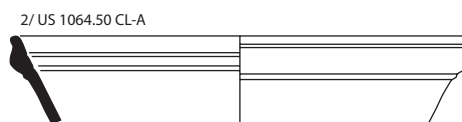
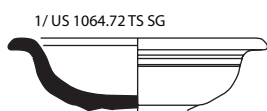
Les données quantitatives concernant les productions de l'Antiquité tardive sont beaucoup plus restreintes. Les céramiques répertoriées s'insèrent dans un faciès relativement bien documenté grâce aux importants lots de mobilier étudiés à Olbia de Provence (Rigoir, Tréglià 2006, pp. 69-113 ; Tréglià 2006). La vaisselle de table est répartie entre les importations africaines, les productions régionales de DSP grise et des céramiques à revêtement argileux cuites en mode A d'origine incertaine, mais apparentées aux répertoires des céramiques luisantes produites à Portout (Savoie) (Pernon, Pernon 1990). Les céramiques culinaires se répartissent entre des céramiques cuites en mode A dites brune liguro-provençales dont l'origine précise n'est pas connue et des céramiques cuites en mode B peut-être originaires de Provence occidentale.

3.1.2. Le verre

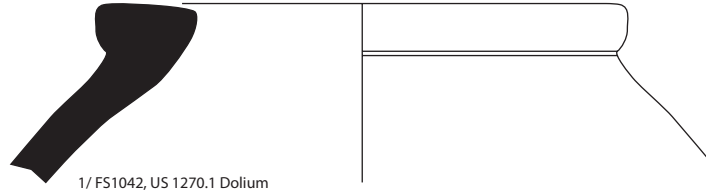
Aline Colombier-Gougouzian

3.1.2.1. Méthodologie

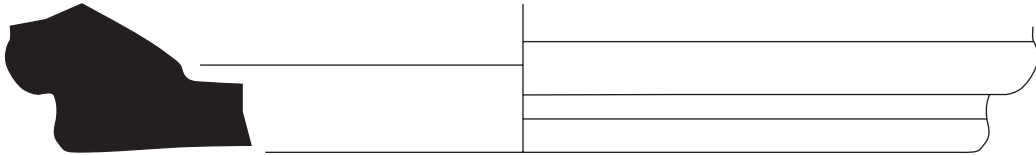
Le mobilier en verre a été lavé, puis conditionné par Fait et par US. L'étude a consisté en un inventaire détaillé (**Annexe 9**), avec dessin et identification des formes typologiques (**Planches 14 et 15**). Tous les éléments ont été triés par US en fonction de leur couleur (bleu-vert, incolore, couleurs vives, vert olive,



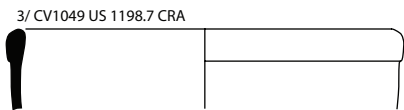
Ech 1:3
0 15 cm



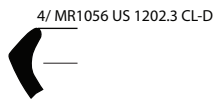
1/ FS1042, US 1270.1 Dolium



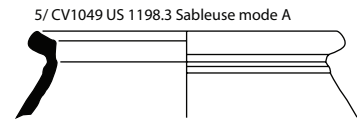
2/ FS1042, US 1270 Dolium



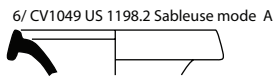
3/ CV1049 US 1198.7 CRA



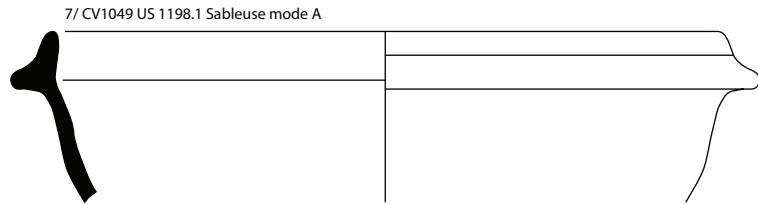
4/ MR1056 US 1202.3 CL-D



5/ CV1049 US 1198.3 Sableuse mode A

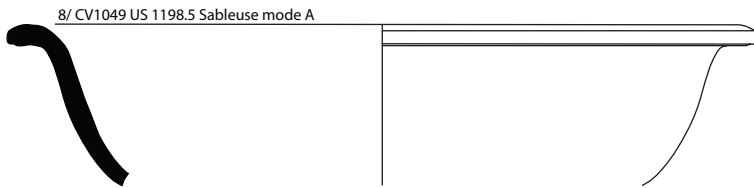


6/ CV1049 US 1198.2 Sableuse mode A

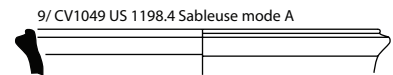


7/ CV1049 US 1198.1 Sableuse mode A

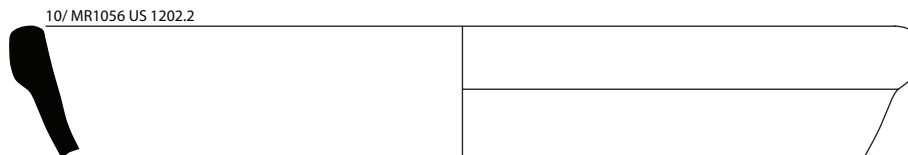
Ech 1:3
0 15 cm



8/ CV1049 US 1198.5 Sableuse mode A



9/ CV1049 US 1198.4 Sableuse mode A

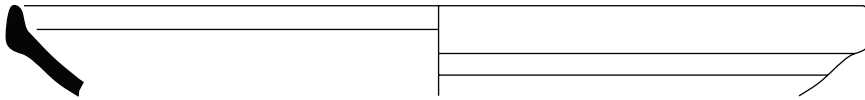


10/ MR1056 US 1202.2

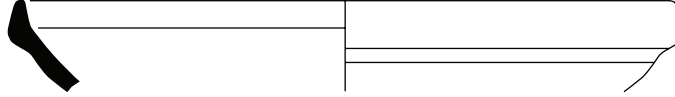


11/ MR1062.2 AF-CUI

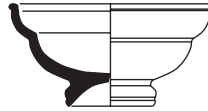
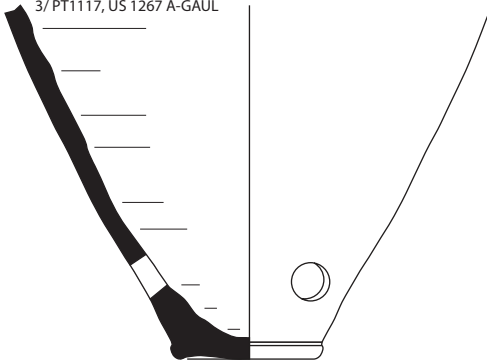
1/ MR1096 US 1085.2 CL-D



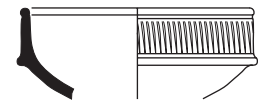
2/ MR1096 US 1085.3 CL-D



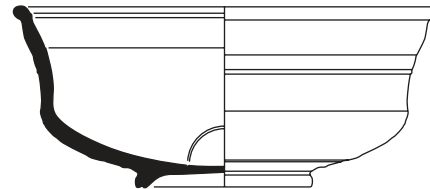
3/ PT1117, US 1267 A-GAUL



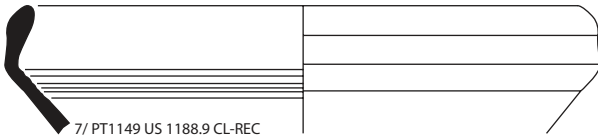
4/ PT1149, US 1188.17 TS SG



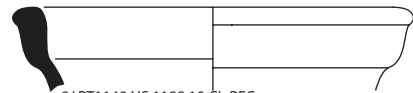
5/ PT1149 US 1188.19 TS SG



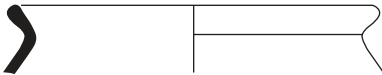
6/ PT1149 US 1187.18 TS SG



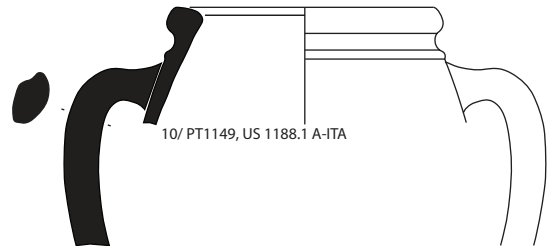
7/ PT1149 US 1188.9 CL-REC



8/ PT1149 US 1188.10 CL-REC



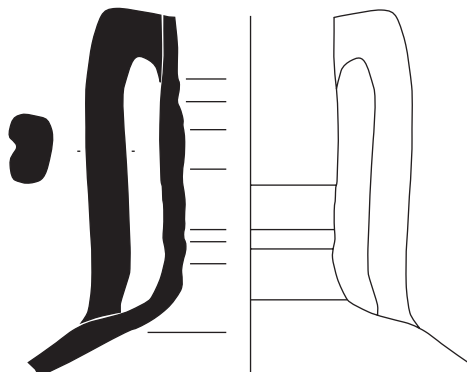
9/ PT1149 US 1188.13 CL-REC



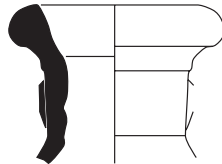
10/ PT1149, US 1188.1 A-ITA

Ech 1:3

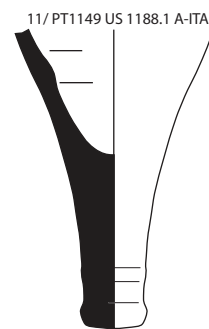
0 15 cm



12/ PT1149, US 1188.3 A-Non id.

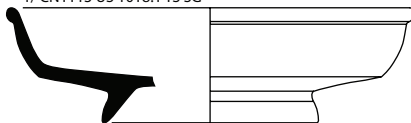


13/ PT1149, US 1188.2 A-GAUL

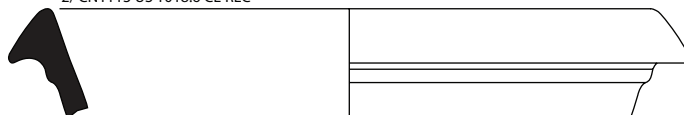


11/ PT1149 US 1188.1 A-ITA

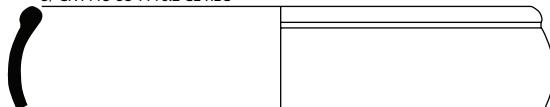
1/ CN1113 US 1018.1 TS SG



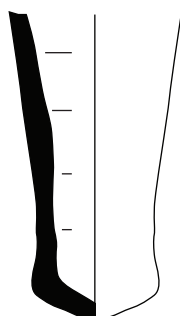
2/ CN1113 US 1018.6 CL-REC



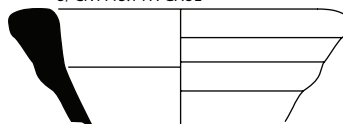
3/ CN1113 US 1116.2 CL-REC



4/ CN1113.15 A-GAUL



5/ CN1113.14 A-GAUL

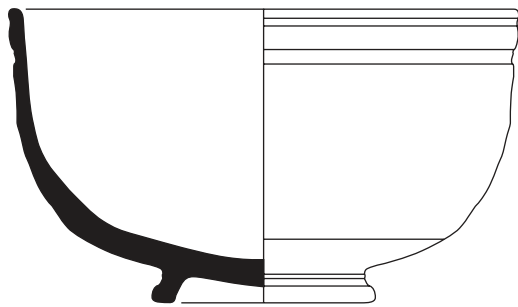


Ech 1:3

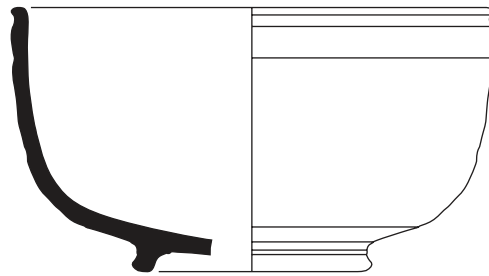
0

15 cm

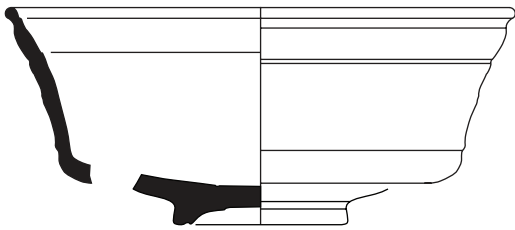




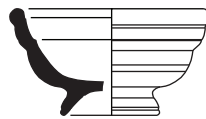
1/ FS1068 US 1249.50 TS SG



2/ FS1068 US 1249.47 TS SG



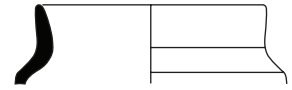
3/ FS1068 US 1249.33 TS SG



4/ FS1068 US 1249.35 TS SG

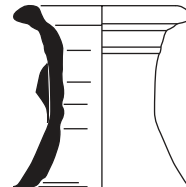
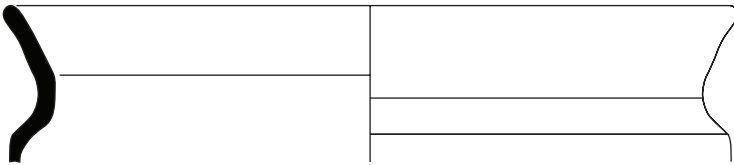


5/ FS1068 US 1249.22 NTG



6/ FS1068 US 1249.21 NTG

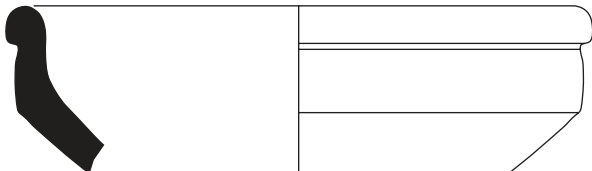
7/ FS1068 US 1249.20 NTG



8/ FS1068 US 1249.52 non id.



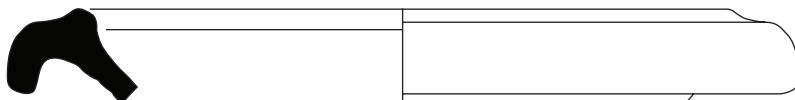
9/ FS1068 US 1249.52 Non id.



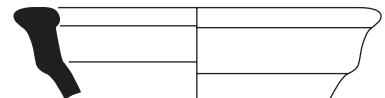
10/ FS1068 US 1249.41 CL-REC



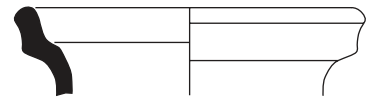
12/ FS1068 US 1249.45 CL-REC



11/ FS1068 US 1249.39 CL-REC



13/ FS1068 US 1249.51 CL-REC



14/ FS1068 US 1249.45 CL-REC

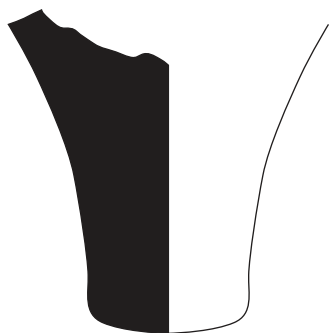


16/ FS1068 US 1249.40 CL-REC

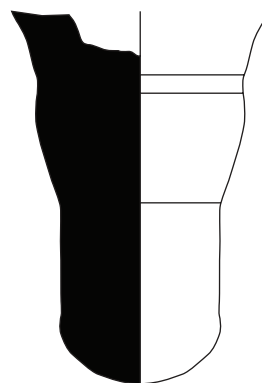


15/ FS1068 US 1249.42 CL-REC

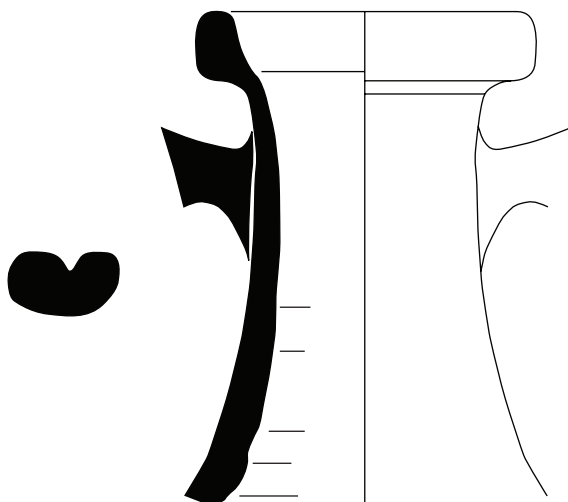




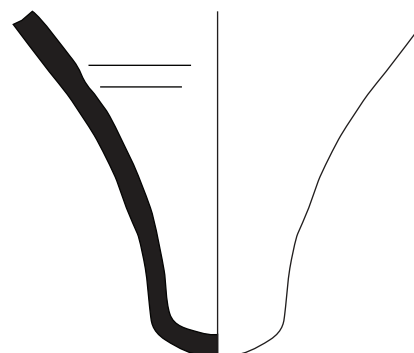
1/ FS1068 US 1249.1 A-TAR



2/ FS1068 US 1249.3 A-TAR

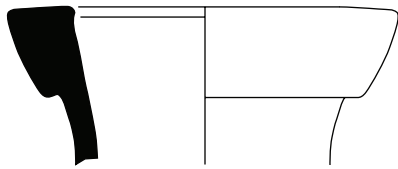


3/ FS1068 US 1249.6 A-non id.

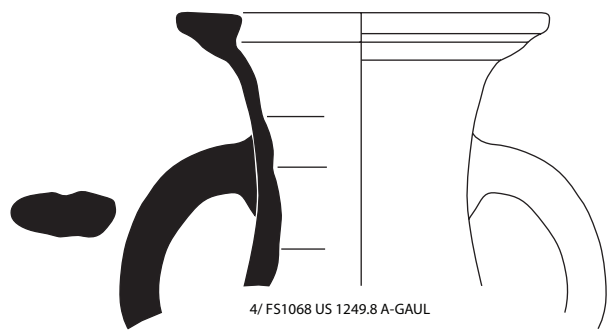


4/ FS1068 US 1249.5 A-GAUL?

Ech 1:3
0 15 cm



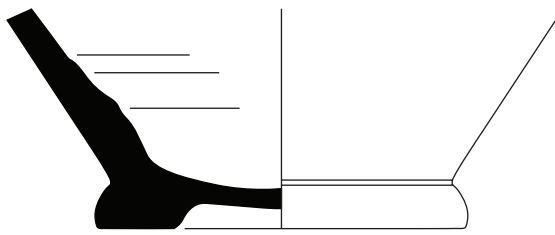
1/ FS1068 US 1249.13 A-GAUL



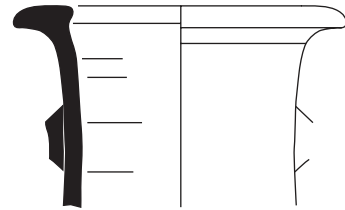
4/ FS1068 US 1249.8 A-GAUL



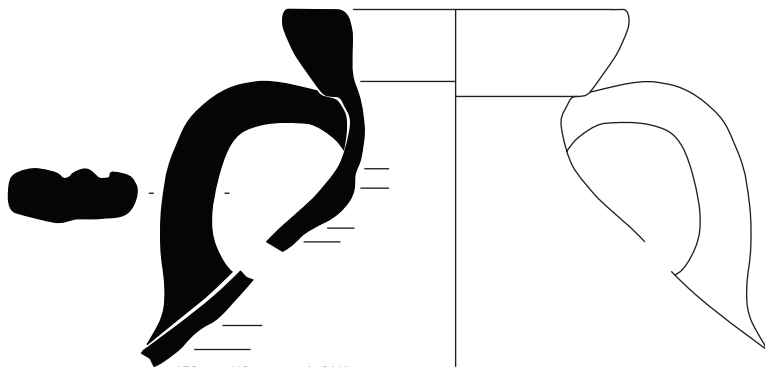
2/ FS1068 US 1249 A-GAUL



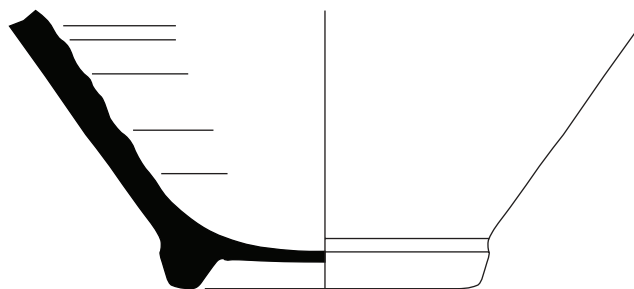
3/ FS1068 US 1249.14 A-GAUL



5/ FS1068 US 1249.7 A-GAUL



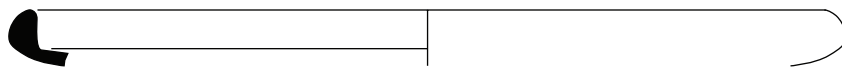
6/ FS1068 US 1249.26 A-GAUL



7/ FS1068 US 1249.18 A-GAUL

Ech 1:3
0 15 cm

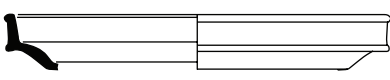
Planche 7



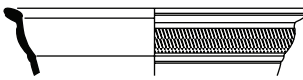
1/ FO1148, US 1017.23 TS Ital.



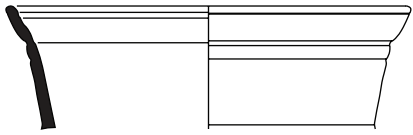
4/ FO148, US 1017.25 TS ital



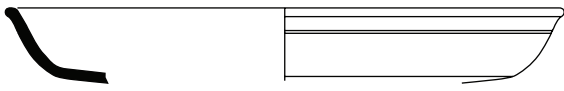
2/ FO1148, US 1017.26 TS Ital.



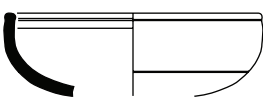
3/ FO1148, US 1017.24 TS Ital.



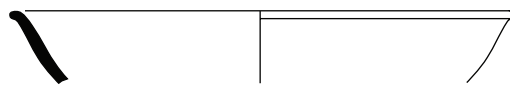
5/ FO1148, US 1017.18 TS SG



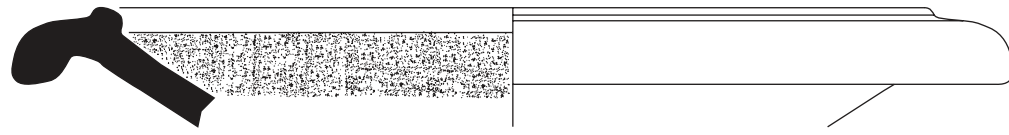
6/ FO1148, US 1017.35 TS SG



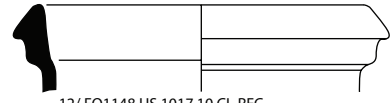
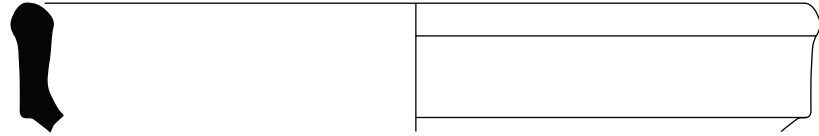
7/ FO1148, US 1017.19 TS SG



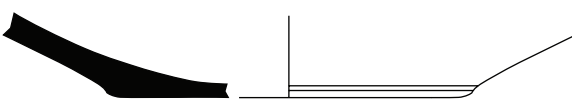
8/ FO1148 US 1017.13 Cl. engobée



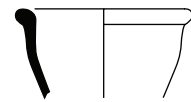
9/ FO1148 US 1017.4 CL-REC



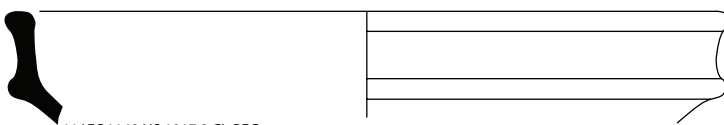
12/ FO1148 US 1017.10 CL-REC



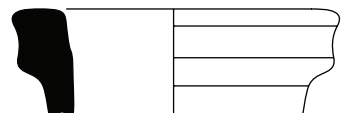
10/ FO1148 US 1017.3 CL-REC



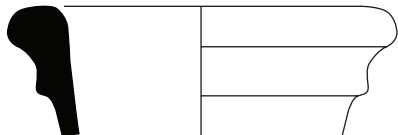
13/ FO1148 US 1017.14 CL-REC



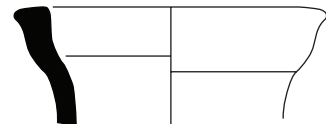
11/ FO1148 US 1017.9 CL-REC



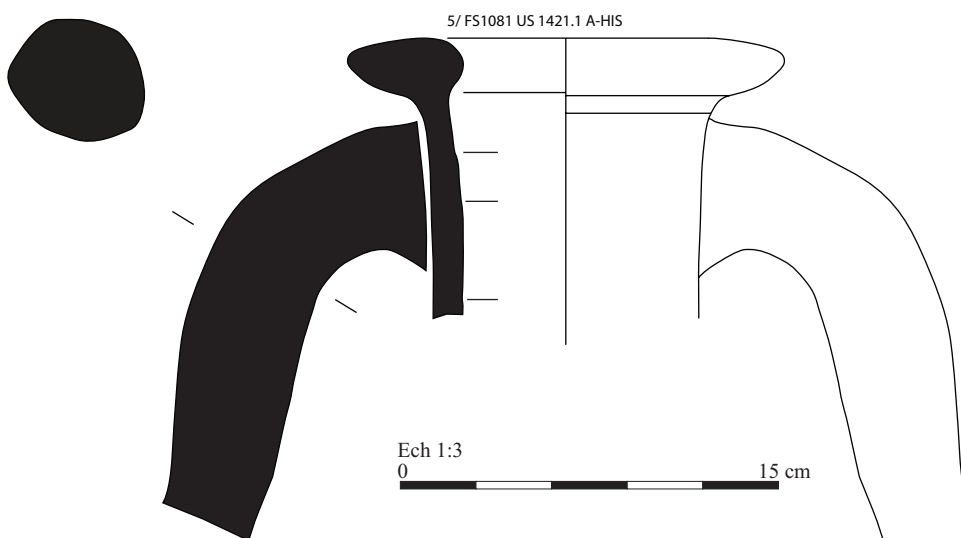
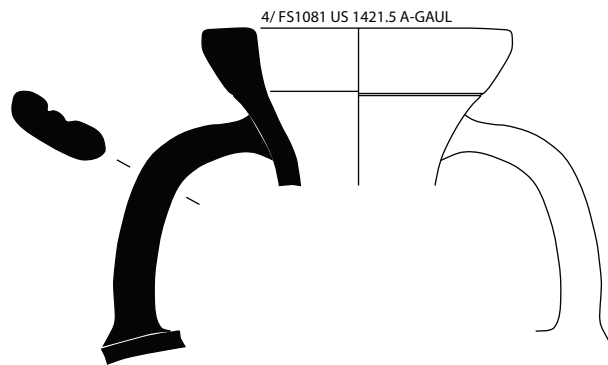
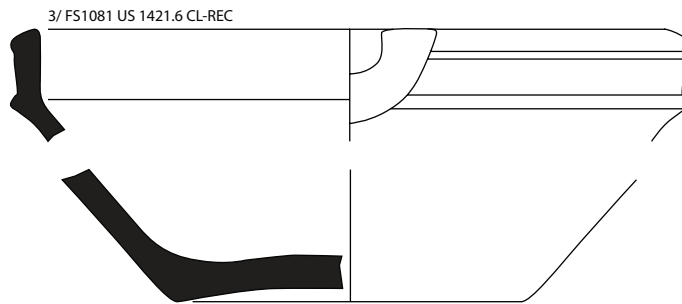
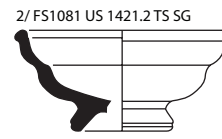
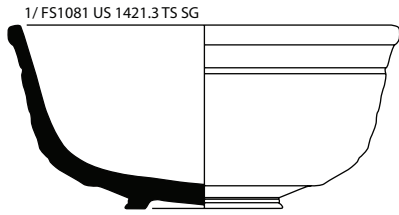
14/ FO1148, US 1017.33. A-GAUL



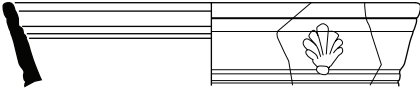
15/ FO1148 US 1017.31 A-GAUL



16/ FO1148, US 1017.32 CL-REC



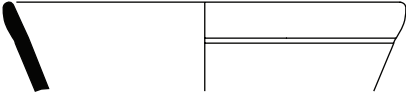
1/ FS1114 US 1113.20 TS Ital.



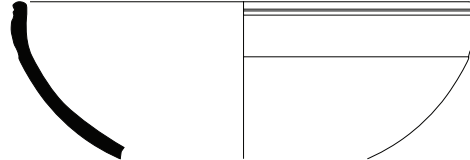
US 2023/2101.5 Cl-A?



2/ FS1093 US 1106.2 TS Ital.



3/ US 1413.11 TS SG



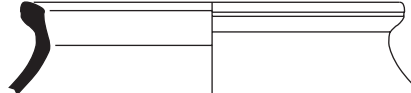
3/ FS2114 US 2115.2 Carré C PF



4/ FS2114 US 2115.2 Carré C CL-REC



5/ FS2028 US 2099.5 Sabl. mode B



6/ FS2028 US 2119 .1 Grise KAOL



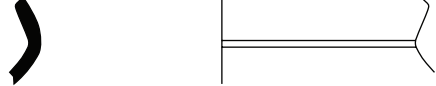
7/ FS2028 US 2099.6 Sabl. mode A



8/ US 2116.1 AF-CUI



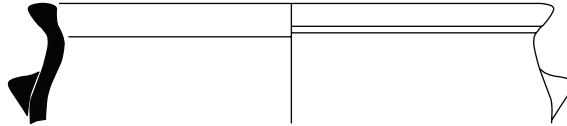
10/ FS1111 US 1225.4 NTG



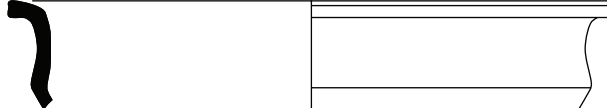
9/ FS2114 US 2115.1 AF-CUI



11/ US 2025/2101.1 CC-Non id.



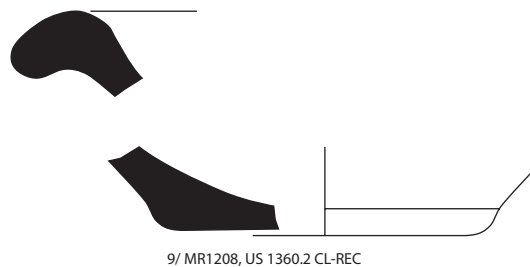
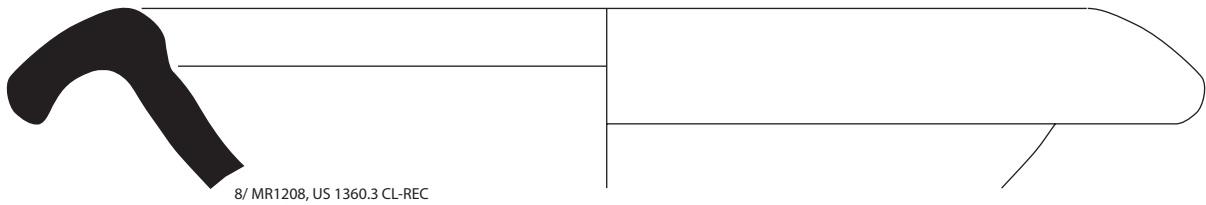
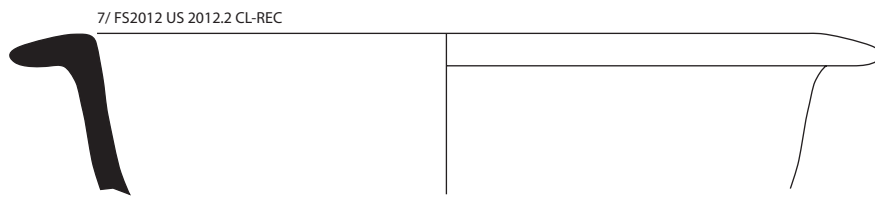
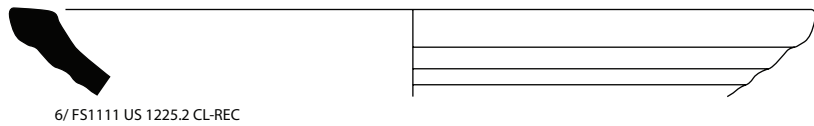
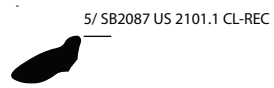
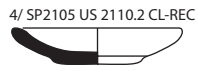
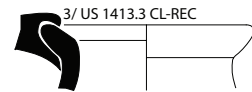
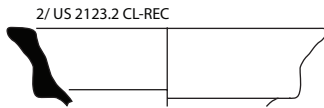
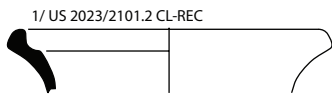
12/ SL1132 US 1022.1 non id. pâte brune



Ech 1:3

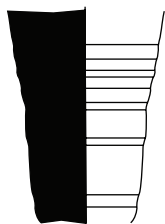
0

15 cm

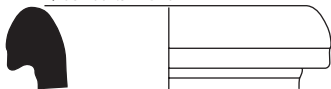


Ech 1:3
0 15 cm

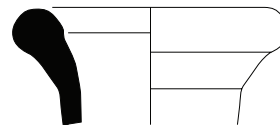
1/ FS2012.1 A-GAUL



2/ US 2001.5 A-GAUL



3/ US 2023/2101.3 A-GAUL



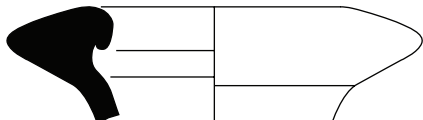
4/ US 2023/2101.4 A-GAUL



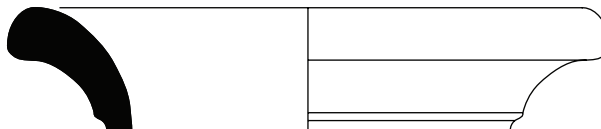
5/ US 2006 N° 2 A-GAUL



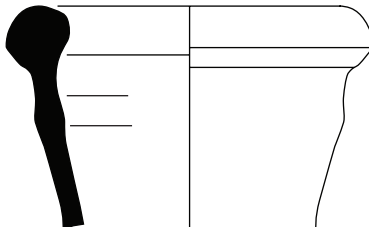
6/ SL1132 US 1021.1 Non id.



7/ FS1111 US 1225.1 A-HIS



9/ FS1114 US 1113.1 A-TAR



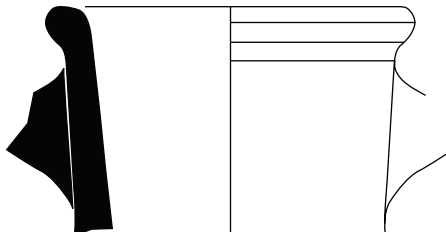
8/ CV1064 US1193.1 A-ORI

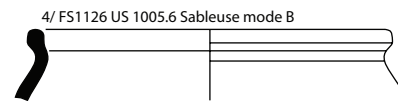
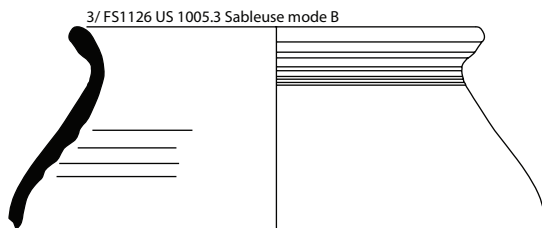
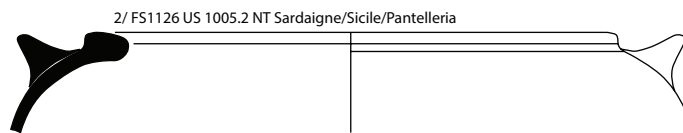
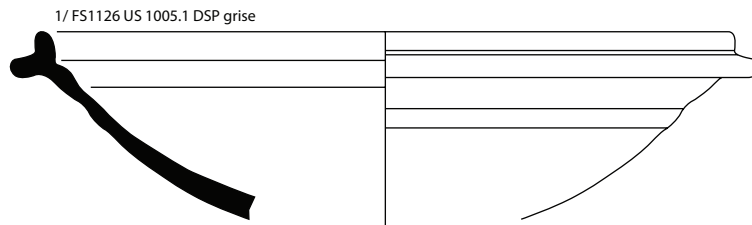


Ech 1:3

0 15 cm

10/ FS1114 US 1113.2 A-Non id.





Ech 1:3
0 15 cm

